

• PARTIE 01

QUARTIER
NANTES-ERDRE

PPP.2019

*Portrait
de Quartier*



Qu'est-ce qu'un PPP, un Plan Paysage et Patrimoine?

DÉFINITIONS :

L'élaboration du Plan Paysage et Patrimoine est une co-production croisée entre des paysagistes-concepteurs professionnels missionnés par la Ville pour accompagner un groupe d'experts d'usage (habitants) d'un quartier à travers l'animation de séances d'atelier, de visites exploratoires, de reportages. Des ateliers participatifs ont été organisés dans le cadre d'un mandat citoyen, équivalent d'une lettre de mission adressée par les élus aux citoyens.

L'objet du **Plan Paysage et Patrimoine** est d'**identifier avec les habitants du quartier quelles sont les qualités spécifiques au quartier, ses ambiances, et ce qu'il serait souhaitable pour les valoriser, les améliorer** et d'**émettre des propositions** pour faire évoluer certains espaces publics, améliorer ou programmer des équipements, intensifier la ville de demain et de développer un ensemble d'actions articulées, en cohérence avec des objectifs ciblés de qualité des paysages propres au secteur d'étude.

La démarche cherche à donner à lire et à comprendre ce qui fabrique aux yeux des habitants un quartier où il fait bon vivre, c'est à-dire :

- Une **ville DURABLE ET ÉCOLOGIQUE** qui se renouvelle sans rupture ;
- Une **ville de PROXIMITÉ** (des services, des écoles, des commerces, des transports, des équipements accessibles à pied ou à vélo) ;
- Une **ville CONVIVIALE** avec des espaces de rencontre ;
- Une **ville FACILE** où l'on retrouve le temps de profiter au **quotidien** d'espaces de voisinage ;
- Une **ville TRANQUILLE** avec des **espaces de respiration**, des temps de pause,
- Une **ville mêlant INTENSITÉ URBAINE ET ESPACES DE NATURE** en trouvant un juste **ÉQUILIBRE**
- Une **ville qui S'IMAGINE ET SE RÊVE** avec ceux qui la vivent à travers l'élaboration et le suivi d'**UN PROJET PARTAGÉ**



OBJECTIFS :

- **FAIRE ÉMERGER UNE VISION PARTAGÉE DU PAYSAGE**, à partir des ressentis, des attachements, des pratiques et usages de chacun ;
- **APPORTER UNE LECTURE PAYSAGÈRE DU QUARTIER**, de son évolution, de ses formes urbaines, de ses ambiances, de ce qui constitue le patrimoine naturel et bâti ;
- **IDENTIFIER LES POINTS FORTS ET LES POINTS FAIBLES DU PAYSAGE ;**
- **ÉTABLIR DES RECOMMANDATIONS POUR L'AVENIR, DES OBJECTIFS DE QUALITÉ PAYSAGÈRE**
- **IDENTIFIER DES ACTIONS CONCRÈTES** à mettre en œuvre ;
- **CO-CONSTRUIRE** avec l'équipe de paysagistes concepteurs **UN ATLAS PAYSAGER**, synthèse de connaissances utile à transmettre et partager.
- **ÉTABLIR UN PLAN D' ACTIONS** avec les services de la ville





* [plan]

représentation (en deux dimensions) simplifiée de la réalité qui donne des informations, sert à se repérer dans un contexte géographique, avec un système de référencement et une échelle permettant de mesurer les objets représentés en rapport avec les objets réels. Le plan permet de reporter sur un document la position relative des éléments repérés sur le terrain (relevé). Les informations visibles en plan sont en général représentées par thèmes et par couches.

Un plan est un outil de reconnaissance de ce qui existe, le déjà-là.

C'est aussi une suite ordonnée d'opérations prévue pour atteindre un but : un projet, un document réalisé pour planifier spatialement et progressivement des actions : il peut exprimer une stratégie.

Le plan est aussi un élément de communication, c'est un moyen de rendre lisibles des informations sélectionnées pour être portées à connaissance.

* [paysage]

c'est un champ très vaste de relation au monde qui nous entoure, au «dehors». Cette relation de l'homme à son environnement est imprégnée de culture et a évolué au fil du temps.

Cette relation d'abord picturale, esthétique, symbolique, liée au regard (le mot paysage est étroitement lié à l'histoire de la peinture) a évolué, et les champs que ce mot recouvre sont aujourd'hui très larges : on parle de relation de l'homme à la nature mais aussi à son territoire rural ou urbain. La dimension concrète du paysage est ce qui nous attache à la réalité y compris sous ses aspects techniques. La dimension immatérielle du paysage (mémorielle, émotionnelle, sensorielle), elle, est souvent peu explorée, ce que nous chercherons à faire à travers cet atelier.

Le paysage est une dimension importante du projet de développement des territoires urbains, ruraux ou naturels, les paysagistes-concepteurs en sont les «spécialistes ». Mais le paysage n'est pas qu'une affaire d'experts, c'est un sujet partageable, compréhensible par tous. Le projet de paysage se construit avec les usagers.

* [patrimoine]

c'est ce qu'on tient par héritage de ses ascendants, ce qui est considéré comme un bien commun, une richesse reconnue par un groupe et qui doit s'inscrire dans un processus de transmission. La mémoire collective peut faire patrimoine (les récits, la culture orale).

Certains éléments marquants de la ville (construits ou non) constituent des éléments de patrimoine : on reconnaît souvent la valeur du patrimoine bâti et architectural qui témoigne de l'histoire et qui fait l'objet de mesures de protection, de classement (donc de reconnaissance).

Le patrimoine peut être vivant : certains éléments de végétation ponctuent les paysages et font repère (arbres remarquables, alignements) .

Le patrimoine peut être modeste et caché : le petit patrimoine construit jalonne la ville et dessine des traces d'anciens usages ou savoir-faire (murs d'anciennes tenues maraîchères, porches, portails, puits, fontaines, ponts).

La notion de patrimoine s'inscrit dans une dynamique, en dépassant les mesures de protection et en anticipant son renouvellement.

Il a un fort potentiel pédagogique à travers la transmission.

Quels sont les acteurs et les g du Plan paysage et patrimoine

ETAPE 1 : **ateliers citoyens de co-production**

LES MEMBRES DE L'ATELIER, EXPERTS D'USAGES



LES PRESTATAIRES MISSIONNÉES PAR LA VILLE



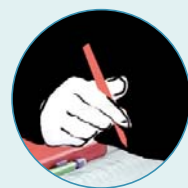
Gaëlle Pinier,
paysagiste-concepteur,
mandataire de l'équipe
co-gérante de l'agence MAP [PAYSAGISTES]



Emeline Escats,
paysagiste-concepteur
gérante de l'agence DE LONG EN LARGE



Laurence Robert,
paysagiste-concepteur
co-gérante de l'agence LA TERRE FERME
à Vay



Emmanuelle Houssais
illustratrice graphiste



Amélie Decaux
chargée de mission transversale
concernant le Patrimoine

VOLUME 1

établi avec les
habitants du
quartier

grandes étapes

line ?



ETAPE 2 : instruction par les services

[PILOTAGE] VILLE DE NANTES - NANTES - MÉTROPOLE



Rémy David

Directeur Mission Paysage&Patrimoine, Mission Loire, Direction Générale Déléguée Cohérence Territoriale
Ville de Nantes & Nantes Métropole



Patrice Hamelin

Développeur urbain
Département du Développement Urbain (DDU)
Direction Territoriale d'Aménagement (DTA)
Nantes-Est - Ville de Nantes / Nantes Métropole



Mathilde Palerm

Agent de développement
Équipe de quartier Nantes Erdre
Département Citoyenneté, Vie Sociale et Territoires - Ville de Nantes



Laure Guillemette

Responsable du territoire NORD
Service des Espaces Verts et de l'Environnement - SEVE - Ville de Nantes



Marc Couronné

architecte, chargé de mission au service restauration et conservation du patrimoine bâti
Direction du Patrimoine et de l'archéologie
Ville de Nantes



SERVICES INSTRUCTEURS

DTA = Direction Territoriale d'Aménagement

EDQ = Equipe de Quartier

Pôle NM = Pôle Nantes Métropole

SEVE = Services Espaces Verts et Environnement

SPORTS = Directions des Sports

DPARC = Direction du Patrimoine et de l'archéologie

DEP = Direction des Espaces publics

VOLUME 2

établi avec les
services Ville de
Nantes

Déroulé des ateliers

1er cycle avant l'été 2019

• PARTIE 01 / PORTRAIT DE QUARTIER

07
05
2019



ATELIER 1 :
Première
rencontre

**FAIRE CONNAISSANCE
ET S'IMMERGER
DANS LE TERRITOIRE...**

- séance plénière pour définir les attentes et les objectifs par rapport au Plan-Paysage et Patrimoine
- commencer à partager autour de grandes cartes du Quartier par tablées



**Reportages
thématiques
et apports
individuels
volontaires**

**REGARDER EN DÉTAIL
ENQUÊTER**

- rendez-vous sur le site du Dialogue citoyen de Nantes Métropole pour y déposer vos «récoltes» entre l'Atelier 1 et Atelier 2 dans le but de réaliser des reportages thématiques et de partager votre connaissance fine du quartier (patrimoine, arbres remarquables, passages secrets...)

23
05
2019



ATELIER 2 :
Explorer le quartier
ensemble

EXPLORER LE QUARTIER

- définition de plusieurs itinéraires de découverte et formation de groupes
- puis sur site, balades collectives pour explorer le quartier

23
05
2019



VISITE INSOLITE
Découvrir le quartier
autrement

**«VISITE-SURPRISE» POUR
CHANGER DE REGARD**

→ en complément de l'exploration de
l'Atelier 2, une visite surprise sera
proposée dans le but de changer
de point de vue, découvrir autre-
ment le quartier

25
06
2019



ATELIER 3 :
Partage
du diagnostic
et définition des
enjeux de paysage

**BROSSER COLLECTIVEMENT
LE PORTRAIT DE QUARTIER**

→ séance de restitution collective
et de présentation préparée
par les paysagistes
du «Portrait partagé» du Quartier
aux élus et au groupe

2ND CYCLE

• PARTIE 01 / PORTRAIT DE QUARTIER



QUARTIER
NANTES•ERDRE

.....
PPP•2019

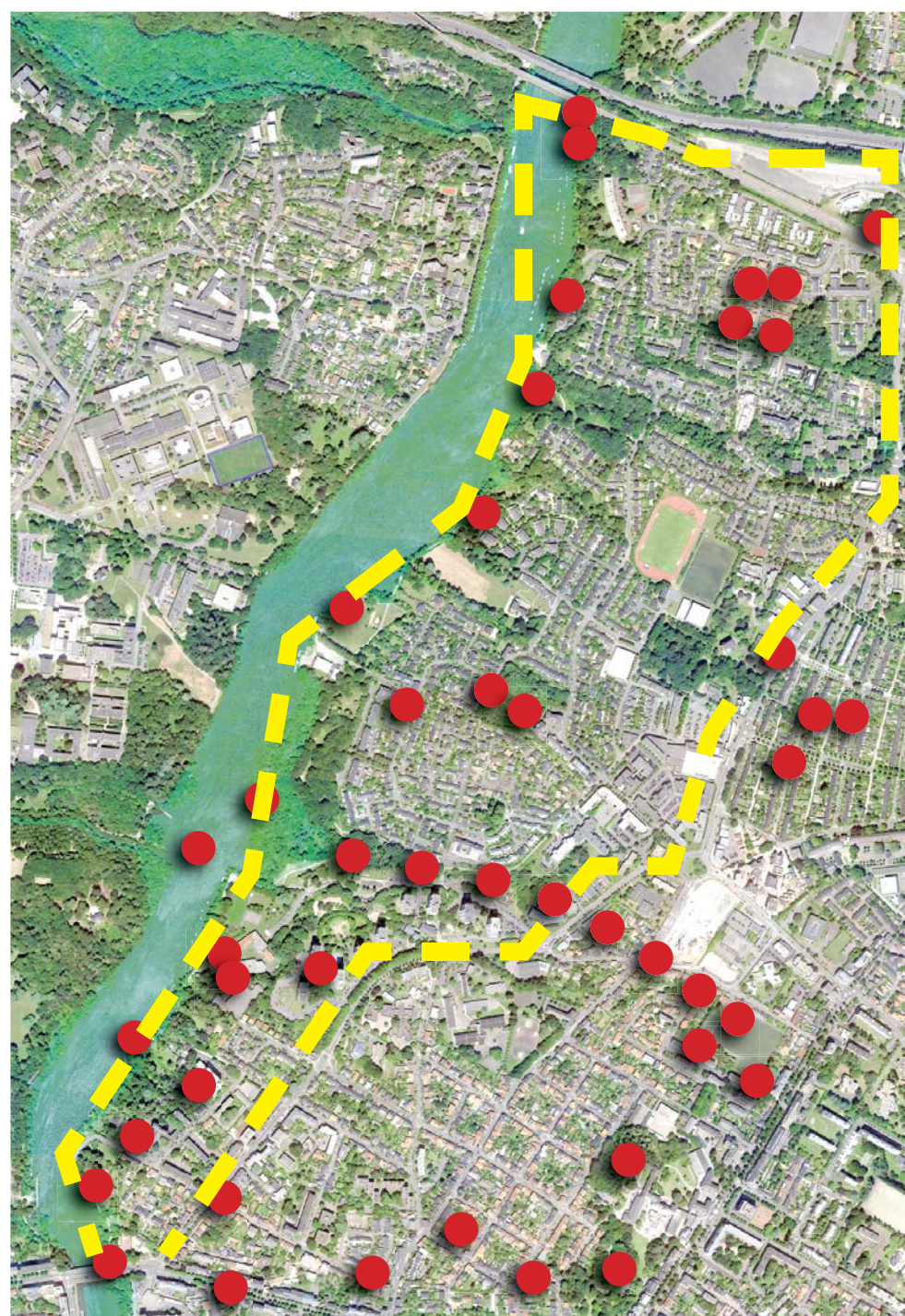
Contributions et ateliers

ATELIER 1 :
première rencontre
échange sur table

*repérer les lieux importants
et faire émerger les premiers
questionnements*



● 1/ Les lieux d'habitation des participants



● 2/ Les points d'intérêt de patrimoine



● 3/ Les lieux d'intérêt



FAIRE CONNAISSANCE ET S'IMMERGER DANS LE TERRITOIRE...

→ séance plénière pour définir les attentes et les objectifs par rapport au Plan-Paysage et Patrimoine

→ commencer à partager autour de grandes cartes du Quartier

07
05
2019

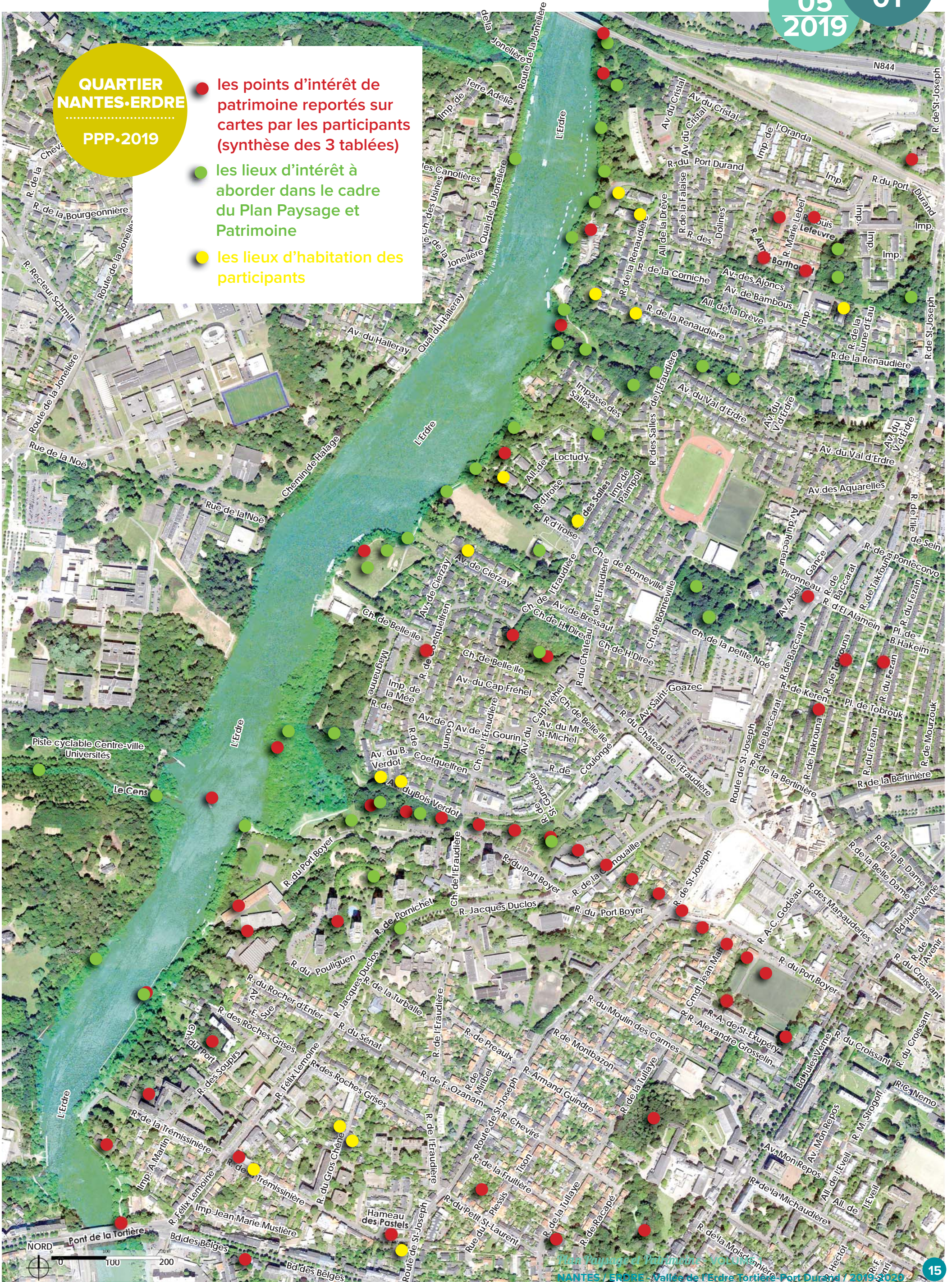
ATELIER

01

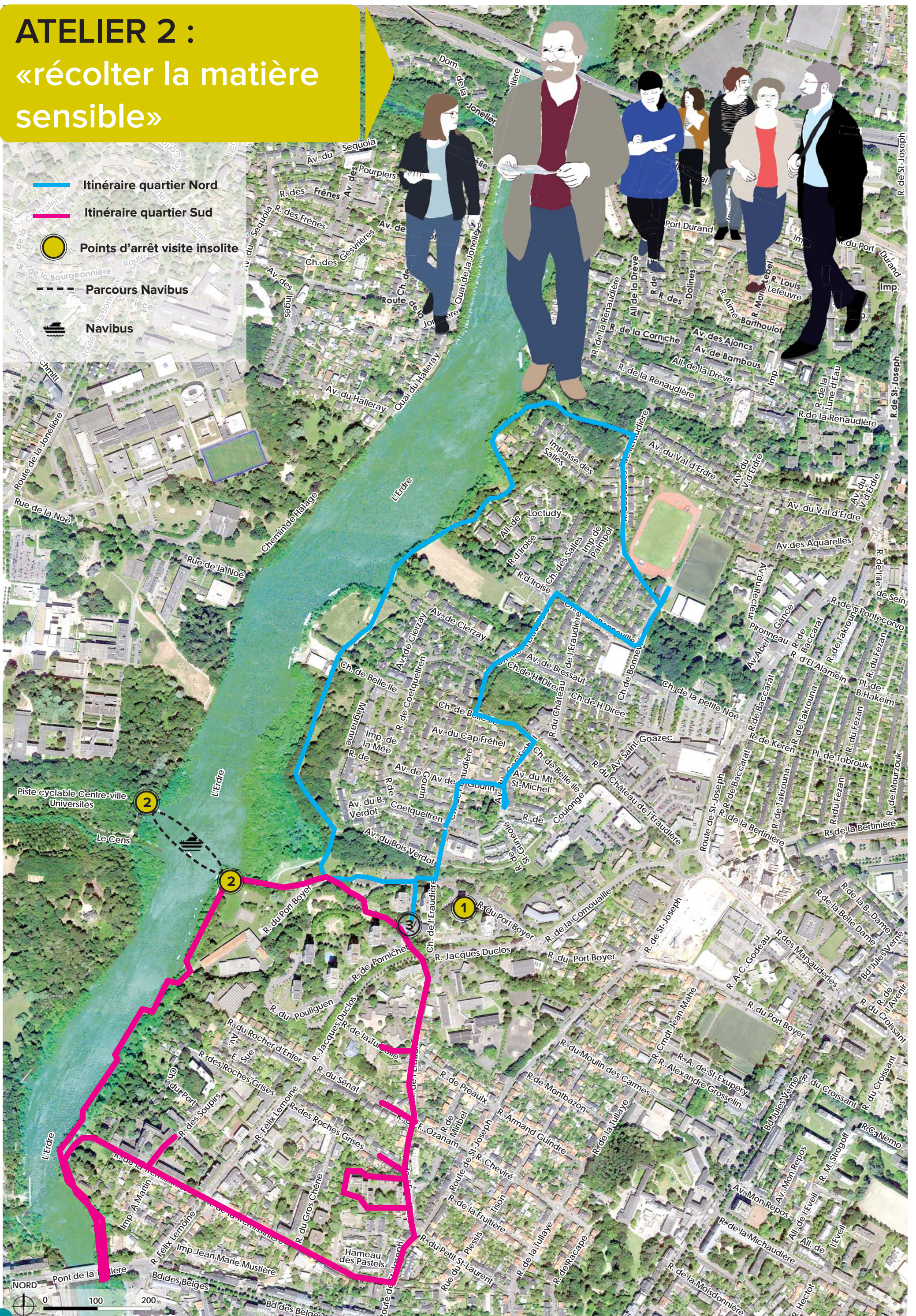


**QUARTIER
NANTES-ERDRE**
.....
PPP.2019

- les points d'intérêt de patrimoine reportés sur cartes par les participants (synthèse des 3 tablées)
- les lieux d'intérêt à aborder dans le cadre du Plan Paysage et Patrimoine
- les lieux d'habitation des participants



ATELIER 2 : «récolter la matière sensible»



Visites insolites



1 DEPUIS LE 18E ÉTAGE - TOUR 77 À PORT BOYER



2 D'UNE RIVE À L'AUTRE : TRAVERSÉE EN NAVIBUS



Visites insolites

2 D'UNE RIVE À L'AUTRE : TRAVERSÉE EN NAVIBUS



*de ce côté là, c'est mieux l'hiver...
rive ensoleillée*



*la promenade sur la passerelle...
on ne s'en lasse pas...*

urbaine

Visites insolites

2 D'UNE RIVE À L'AUTRE : TRAVERSÉE EN NAVIBUS



on se croirait en vacances

un vrai voyage

traversée dépayssante

l'odeur de la rivière en soirée

les vacances avec 1 ticket TAN!!!

*un peu trop calme,
on aimerait une
petite tempête!*



Visites insolites

2

D'UNE RIVE À L'AUTRE : TRAVERSÉE EN NAVIBUS

odeur de sous-bois

seules les tours émergent de la mangrove

plus «naturelle»

mon itinéraire pour aller à la piscine

humide, frais, botteux, glissant



23
05
2019

ATELIER
02

rive sauvage

marécageux

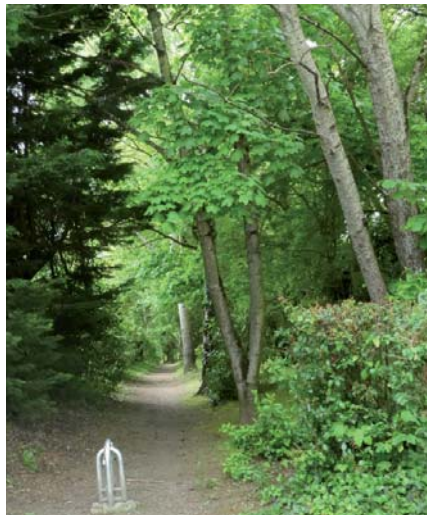
secret, caché

Explorations du quartier

3 Itinéraire Nord

EXPLORER LE QUARTIER, LES SENS EN ÉVEIL...

- d'abord en salle, premier partage des récoltes et définitions de plusieurs itinéraires de re-découverte
- puis sur site, balades collectives pour explorer le quartier et récolter des «matières de site»



Un réseau dense de chemins piétons empruntés et appréciés, parfois peu aménagés mais éclairés.



Patrimoine arboré conservé d'un ancien corps de ferme à présent ouvert sur l'espace public Avenue d'Avalon.



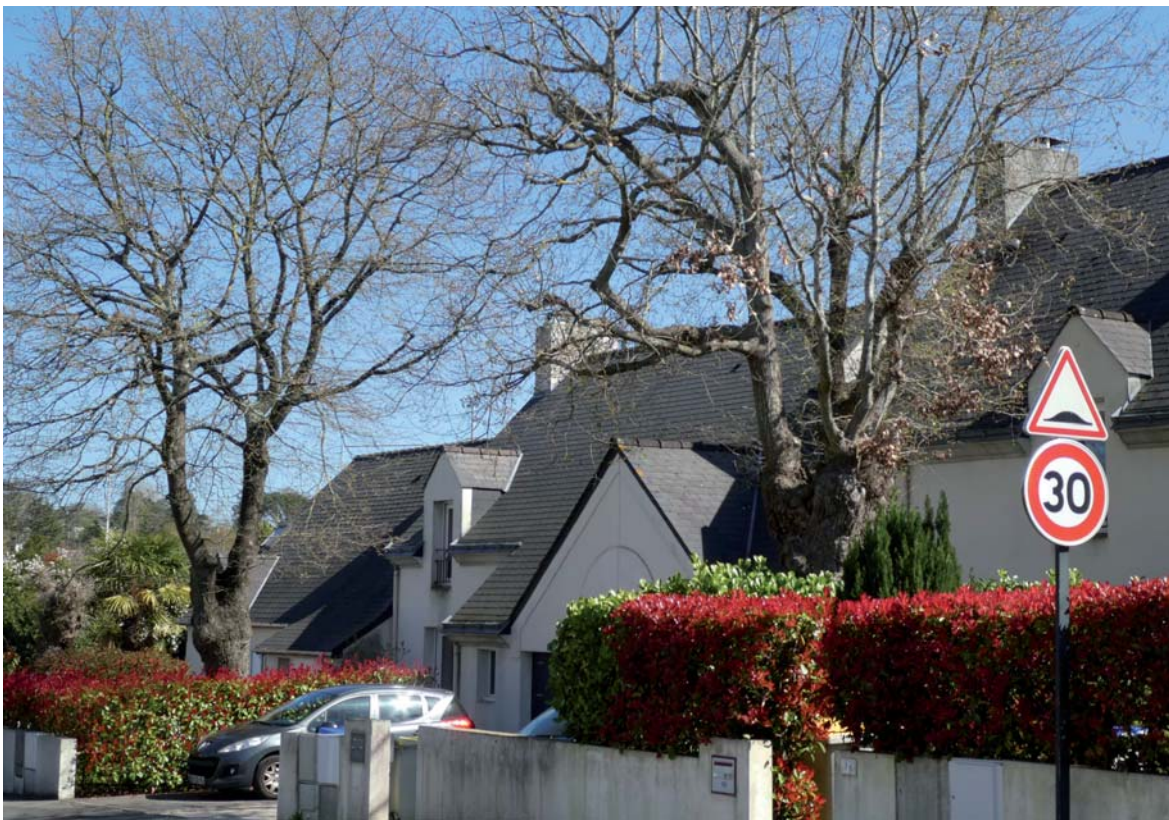
Le bois de Châtaigniers : public ou privé ? Pourquoi ce choix de gestion de coupe franche? Un espace ouvert très intéressant, ancienne carrière, ancien moulin. Quelle sera sa vocation future au vu de l'ambiguïté du PLUM? Poumon vert et terrain d'aventure, rare dans la ville.

Un patrimoine bâti (moulin ou tour à feu) à signifier, expliquer, scénographier.

Un Châtaignier rue d'Iroise qui a donné plus de 10kg de châtaignes l'an passé!



Gestion des espaces privés à caractère patrimonial : de nouvelles règles à instaurer ? Des enjeux de maintien du paysage remarquable historique sur les anciens domaines en cours d'urbanisation. Des inquiétudes sur de futures opérations immobilières.



Un patrimoine arboré conservé au devant des propriétés privées rue des Salles de l'Eraudière : une asymétrie avec les espaces publics assez dévalorisante (chênes fastigiés).



Un équipement sportif mal adressé aux espaces publics. Un espace boisé très intéressant : «poumont vert» mais peu aménagé et «grignoté» par le contexte urbain.



Encore un châtaignier : marqueur du secteur les gamins y faisaient des cabanes



Une relation (trop?) directe entre berges et espaces privés.



Vue remarquable



Fort intérêt pour les vallons et les zones humides qui font entrer le paysage de l'Erdre dans le quartier habité.



Des espaces de jeux peu intégrés, des modes de gestions ne laissant plus d'espaces praticables libres.



Pourquoi cette topographie en plein vallon : remblais ?

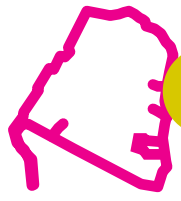


Port Boyer : une nappe de stationnement dans un vallon à paysager.



Le centre nautique : trop «vieillot», une haie qui «bouche tout».

Explorations du quartier



3 Itinéraire Sud



Des arbres centenaires au coeur des propriétés : on retrouve les anciens tracés de haies et domaines.



La topographie doucement vallonnée est très lisible sur les rues perpendiculaires à l'Erdre : Trémisnière, Roches Grises, du Sénat.



La toponymie qui évoque la géographie (Les roches grises, le rocher d'Enfer, le Port Boyer, le Gros Chêne...) ou les usages et habitants du quartier (la Tullaye, moulin des Carmes...).

Des détails insolites...



Une typologie architecturale composite : des maisons «castors» aux châteaux du bord de l'Erdre .





Les murs en pierre : traces des anciennes tenues maraîchères et des anciens domaines, ils sont plutôt nombreux sur le parcours.



Près de l'Erdre, des vestiges enfouis sous la végétation : quels usages ? peut-être un réservoir pour le maraîchage ?



Des arrières de parcelles qui semblent à l'abri de l'ambiance urbaine. on observe la mutation progressive des maisons avec jardin vers des habitations collectives. Les propositions et résultats sont plus ou moins bien réussis.

Sous le pont de la Tortière : un lieu de projet

+ depuis le haut du quartier vers l'Erdre : quels accès à l'eau ?



L'apaisement des bords de l'Erdre, retour vers un espace de nature : promeneurs, joggers, jeux nautiques, cueillette de sureau...

Contributions envoyées par les participants



« je vous envoie comme demandé une photo prise il y a quelques jours lors d'une de mes promenades quasiment quotidiennes au bord de l'Erdre. Cette photo traduit assez bien ce que j'apprécie dans mon quartier, à savoir le calme de cette nature restée pour l'instant et en grandes parties à l'état sauvage, et habitée d'oiseaux somptueux ou enchanteurs qui ravissent autant mes yeux que mes oreilles ! J'espère que ma modeste participation à cet atelier permettra de contribuer à garder en l'état la beauté de cet environnement, déjà bien mis à mal par des constructions nombreuses et de plus en plus imposantes. »

« Je joins une image emblématique du quartier : très verdoyant et aux nombreuses ressources naturelles et patrimoniales mais dont la qualité du bien-être au quotidien est fortement diminuée par un ensemble de dysfonctionnements. »



Jardin de l'immeuble du 7 route de Saint Joseph construit sur une ancienne carrière.

Marronnier centenaire rue de la Trémissinière.



Murs du 2 rue de la Trémissinière.



Mur de l'ancienne tenue maraîchère les Trois Légats détruit par l'avion anglais abattu en 1944 et vue sur cette dernière avec au fond les immeubles de Port Boyer.



Façade classée rue de la Trémissinière.



images emblématiques du quartier

Châtaignier mort sur les bords de l'Erdre, aux courbes remarquables et facteur de biodiversité.



L'Erdre depuis le pont de la Jonelière.



07
05
2019 → 15
06
2019

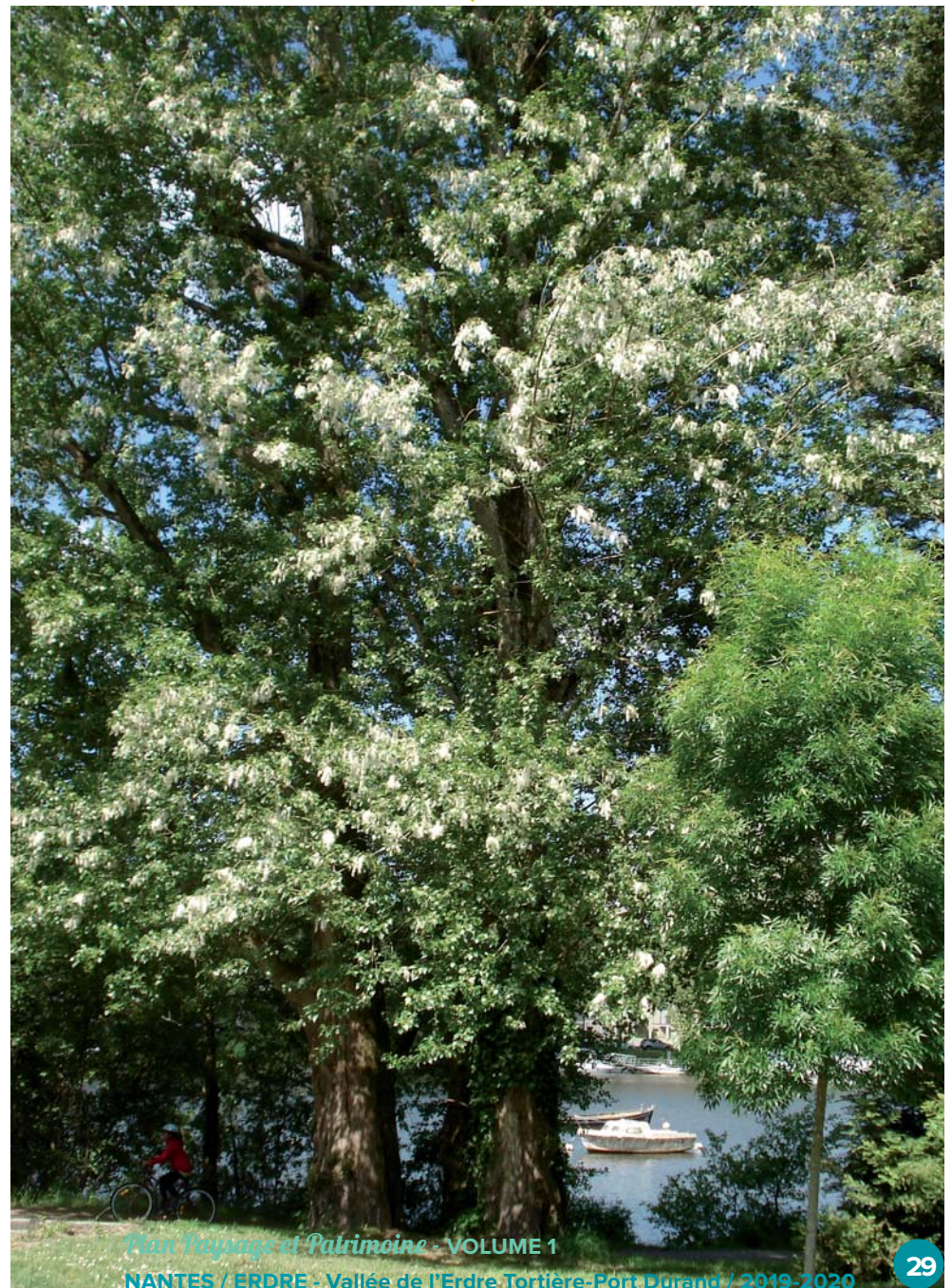
Ancien mur de tenue maraîchère sur un lotissement de la route de St Joseph, accessible et visible depuis la rue; les barres ancrées dans le mur permettaient d'accrocher les poiriers.



La chapelle du château de l'Eraudière dissimulée derrière les arbres du domaine : « il paraît qu'on va la transformer en logement... »



« Peuplier en fleur à Port Durand, très allergène !! »



Les Cèdres du Rond-Point des combattants d'Indochine : « ils ont souffert pendant la tempête »





GÉOGRAPHIE

la géographie de la vallée de l'Erdre

• au fil de l'Erdre, à l'échelle régionale

FOCUS SUR LE COURS D'EAU



EN BREF

- Bassin versant de l'Erdre : 974 km²
- Exutoire de l'Erdre : Nantes rive droite
- 830km de cours d'eau dont 360km intermittents contre 470km de permanents
- Nombreuses zones humides : 10 233 hectares soient 10,5% du bassin versant de l'Erdre)

• TOPOGRAPHIE :

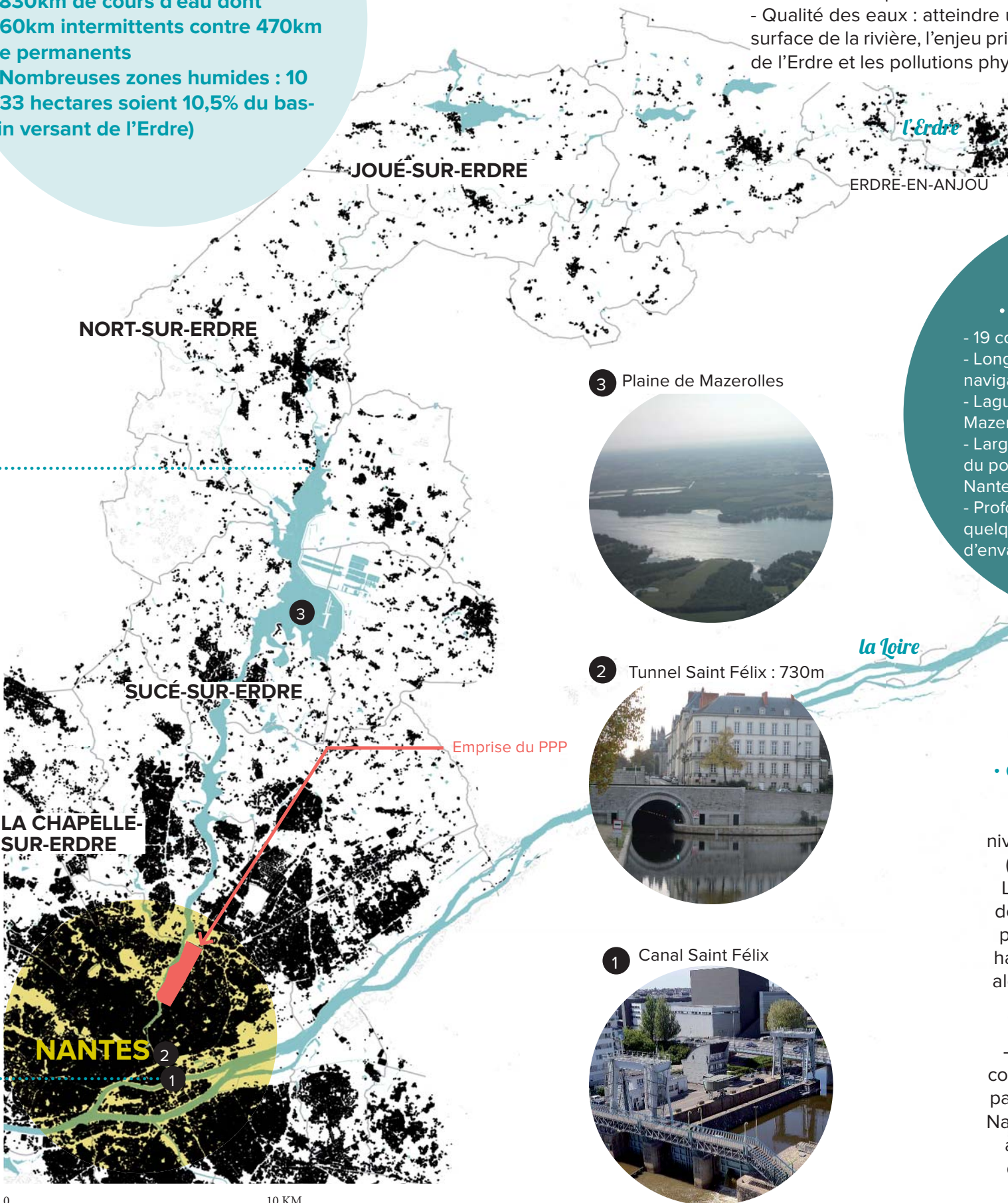
- Altitude maximale de 90m (amont) et une altitude minimale de 5m au niveau de la confluence avec la Loire (aval)
 - Pente moyenne de 1%
 - Dans la partie aval (depuis Nord-sur-Erdre à Nantes) direction nord/sud, dernier bief sur canal de Nantes à Brest : portion navigable.
- Le niveau d'eau est régulé par l'écluse de Saint Félix à Nantes.

• ETAT DES MASSES D'EAU SUPERFICIELLES :

Toutes les masses d'eau étudiées (cf document EDENN, Etats des lieux hydrologique de l'Erdre, 2016) : classées en état écologique moins que bon (état moyen, médiocre ou mauvais).

• ENJEUX ET OBJECTIFS DU BASSIN VERSANT :

- Identifiés par la SAGE (Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux) Estuaire de la Loire en 2009:
- Qualité des milieux aquatiques : atteindre un bon état écologique de la rivière en préservant cours d'eau et zones humides + appliquer une gestion écologique + restaurer et entretenir le milieu, améliorer le fonctionnement naturel du cours d'eau, acquérir des zones humides pour une nouvelle gestion
 - Qualité des eaux : atteindre un bon état écologique des eaux de surface de la rivière, l'enjeu principal est de réduire l'eutrophisation de l'Erdre et les pollutions phytosanitaires.



CARTE D'IDENTITE

- 19 communes traversées
- Longueur : 98 km dont 25 km de voies navigables
- Largeur maximale : 1km (plaines de Mazerolles)
- Largeur minimum : 15m (étranglement du pont de Sucé, traversée de la ville de Nantes)
- Profondeur : de plusieurs mètres à quelques centimètres selon le degré d'envasement

• GESTION DES NIVEAUX D'EAU DE L'ERDRE:

- Gestion des niveaux d'eau : au niveau de l'écluse Saint Félix à Nantes (à l'embouchure de l'Erdre avec la Loire). Créée en 1937, elle a permis de maintenir un tirant d'eau suffisant pour la navigation et a augmenté la hauteur d'eau de + 1,50m recouvrant alors chemins de halage et réduisant l'épaisseur des berges.
- Selon les périodes de l'année : la cote du niveau de l'eau varie (contrôle par le Service Infrastructures et Voies Navigables du Conseil départemental) avec des variations de + 20 cm au dessus du niveau d'étiage naturel (4,34m).

Sources:
 1 : article de Ouest France du 24/08/2016 "Entre Erdre et Loire l'écluse Saint Félix rouvre"
 2 : www.yelp.fr
 3 : canoë.suce44.free.fr

QUELQUES DONNÉES SUR LA RIVIÈRE



LA QUALITÉ DE L'EAU

L'Erdre, ancien égoût à ciel ouvert

A l'époque des tanneries, blanchisseries, boucheries, bateaux lavoires et fosses, tous les déchets étaient déversés dans l'Erdre. A une certaine époque (début 19^{ème} jusque début 20^{ème}), l'abattoir de Talensac déversait directement dans l'Erdre ses déchets d'abattages d'animaux. Même si ces déversements ont été interdits (déversements industriels et autres) les déversements des activités agricoles sont encore nombreux et affectent considérablement la qualité de l'eau dans la rivière.

L'Erdre navigable : conséquence sur les milieux

Rendre l'Erdre navigable n'a pas été sans conséquences sur les milieux et les perturbations écologiques. Auparavant, le débit de l'Erdre était certes réduit, mais depuis la création de l'Ecluse St Félix elle est devenue semblable à un vaste plan d'eau au niveau quasi-constant sur près de 25km de long entre Nantes et Nort-sur-Erdre.

Au début du 19^{ème} siècle, le creusement du canal de Nantes à Brest a modifié l'écoulement des eaux et au 20^{ème} siècle une autre perturbation écologique de taille voit le jour par le détournement du lit de l'Erdre par le tunnel St Félix et le comblement du cours des 50 Otages (simultané au comblement de la Loire en Centre-ville)

La pollution verte

L'Erdre est sûrement l'une des rivières nantaises les plus touchées par la pollution verte. Les teneurs en chlorophylle dépassent le seuil acceptable. Les apports en azote, excessifs, proviennent de l'activité agricole du bassin versant. Les apports de phosphore liés aux rejets urbains (stations épuration, déversoirs d'orage) mais aussi les eaux usées domestiques non traitées viennent là encore polluer la rivière.

Les conditions hydrauliques de l'Erdre (courant lent, faible débit, grande surface d'évaporation, faible profondeur) expliquent de fortes températures (20 à 25°C) dans les eaux à la période printanière et estivale. C'est ainsi que se développent les algues provoquant une production massive de boues riches en matières organiques.



Croquis depuis le Pont de la Tortière



La ria de l'Erdre: anciennement rivière maritime, elle participe au caractère spécifique de Nantes et à sa proximité avec la mer, image présente pour la majorité des français. Elle mériterait, outre l'aménagement des berges repris dans votre compte-rendu, des travaux d'entretien afin de lui donner une meilleure attractivité: dépollution, désenvasement, plan de salubrité des eaux, ...



LA FAUNE

Les apports planctoniques dérivant de l'amont vers la Loire rendent les zones en aval de Sucé-sur-Erdre riches sur le plan piscicole. 29 espèces de poissons s'y développent (entre autre : black-bass, perche, brochet, sandre, gardon, vairon, abiette, goujon, rotengle) même jusqu'en zone urbaine comme le brochet, les perches ou les sandres. C'est cependant dans la partie Nord de la vallée que la richesse piscicole se concentre.

La vallée de l'Erdre est l'un des sites ornithologiques le plus remarquable de la région de par la diversité de ses habitats (plan d'eau, roselières...). Elle comporte plus de 200 espèces d'oiseaux nicheurs, migrateurs et hivernants. Les mammifères comme la loutre d'Europe et le campagnol amphibie évoluent sur les bords de l'Erdre et ses affluents, surtout sur les espaces de marais centraux et forêt alluviale.



LA FLORE

La vallée de l'Erdre et ses marais constituent un site botanique riche (ripisylve, mégaphorbiaie, roselière, prairie humide, tourbière, plan d'eau).

La ripisylve se constitue d'une bande de végétation plus ou moins dense et continue qui s'étend le long des berges des cours d'eau (aulne, saule, iris, carex...). La forêt alluviale et le boisement humide forment des îlots arborés installés en fond de vallée inondable et dans les marais abandonnés (aulnaie, saulaie, boulaie, ...). Les boisements secs sont quant à eux localisés en bordure de zone humide et sur les coteaux formant des petits chapelets boisés (chênaie, châtaigneraie, ...).

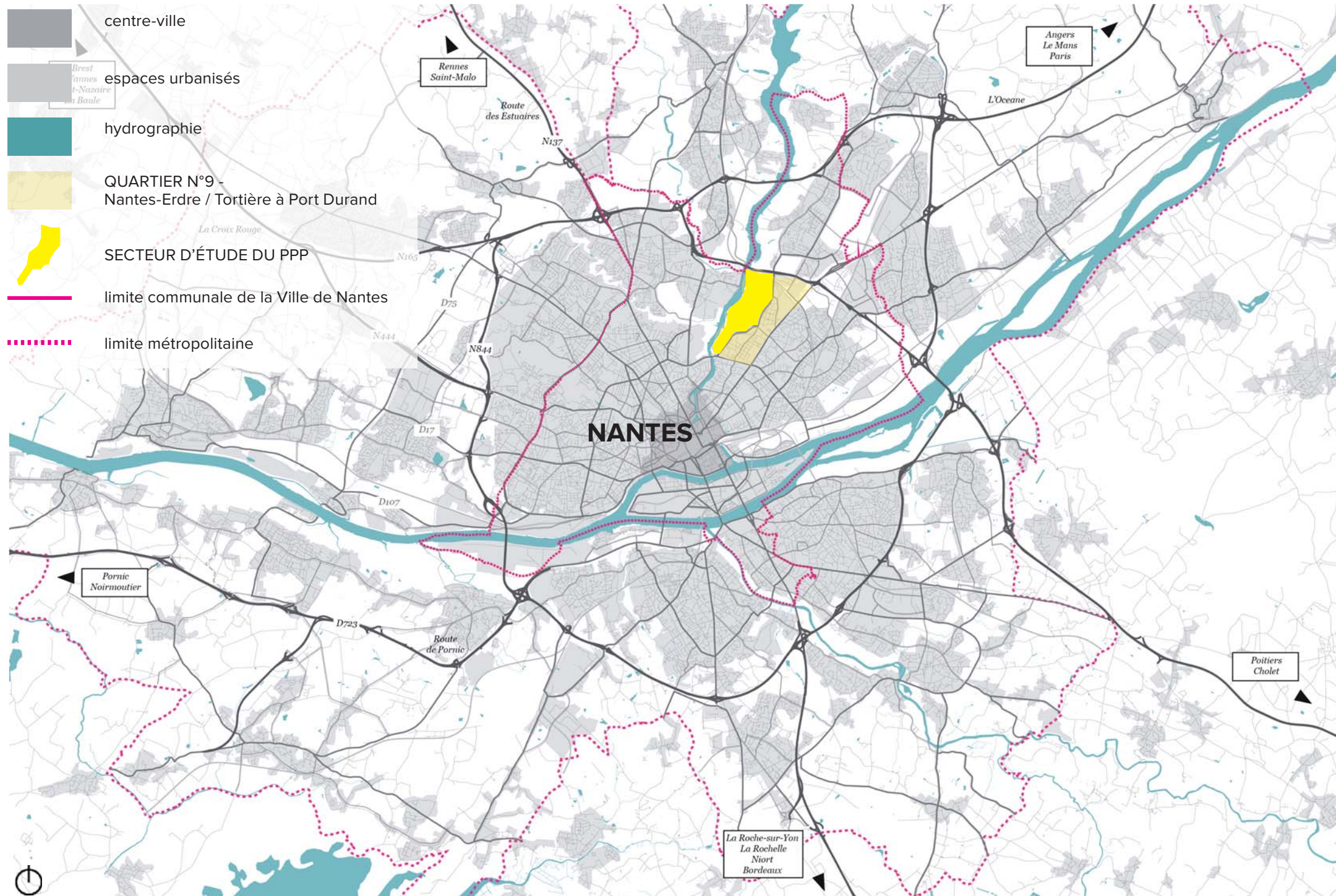


Croquis sur les tours de Port Boyer depuis la rive opposée.

• une situation privilégiée

SITUATION DU SECTEUR DANS LA MÉTROPOLE NANTAISE

LÉGENDE :



Sources:
Direction Générale Déplacements Nantes Métropole Fev. 2010 + MAP [Paysagistes]

Un secteur de la ville qui était encore récemment en limite péri-urbaine et qui a été rattrapé par la métropolisation et l'évolution de la ville de Nantes et de ses communes voisines : St Joseph de Porterie et Nantes se rejoignent maintenant et forment une ville continue où des traces anciennes et récentes marquent encore la péri-urbanité (périphérique, tramway, lotissements datant des années 70-80). C'est un secteur de transition entre boulevards de faubourgs et couronne intérieur au périphérique.

UNE SÉQUENCE URBAINE AU BORD DE L'ERDRE : D'UN PONT À L'AUTRE



• un socle géologique spécifique

CARTE GÉOLOGIQUE DU SECTEUR



Sources: BRGM

Un secteur caractérisé par la présence de la rivière sur sa limite Ouest associée à la présence de sols alluvionnaires et un socle rocheux formé de micaschistes sillonné par l'affluent de l'Erdre : le Ruisseau des Sources.

LÉGENDE :

-  Emprise PPP
-  1a-2 Micaschistes siliceux à deux micas, quartzites
-  p2M Pilocène marin, sables rouges et graviers
-  Formation de Mauves-sur-Loire, micaschistes albitiques à muscovite et chlorite
-  Formation de Mauves-sur-Loire, micaschistes albitiques à biotite et muscovite
-  Fy Alluvions fluviales anciennes de basse terrasse, graviers, sables, Pléistocène supérieur
-  Fz Alluvions fluviales modernes, colluvions de fond de vallon, Holocène
-  C Colluvions indifférenciées
-  LP Altérites argileuses indifférenciées, Paléocène supposé
-  Traces d'anciennes carrières



Traces d'exploitation sur le point haut le long du chemin de l'Eraudière et roche affleurante



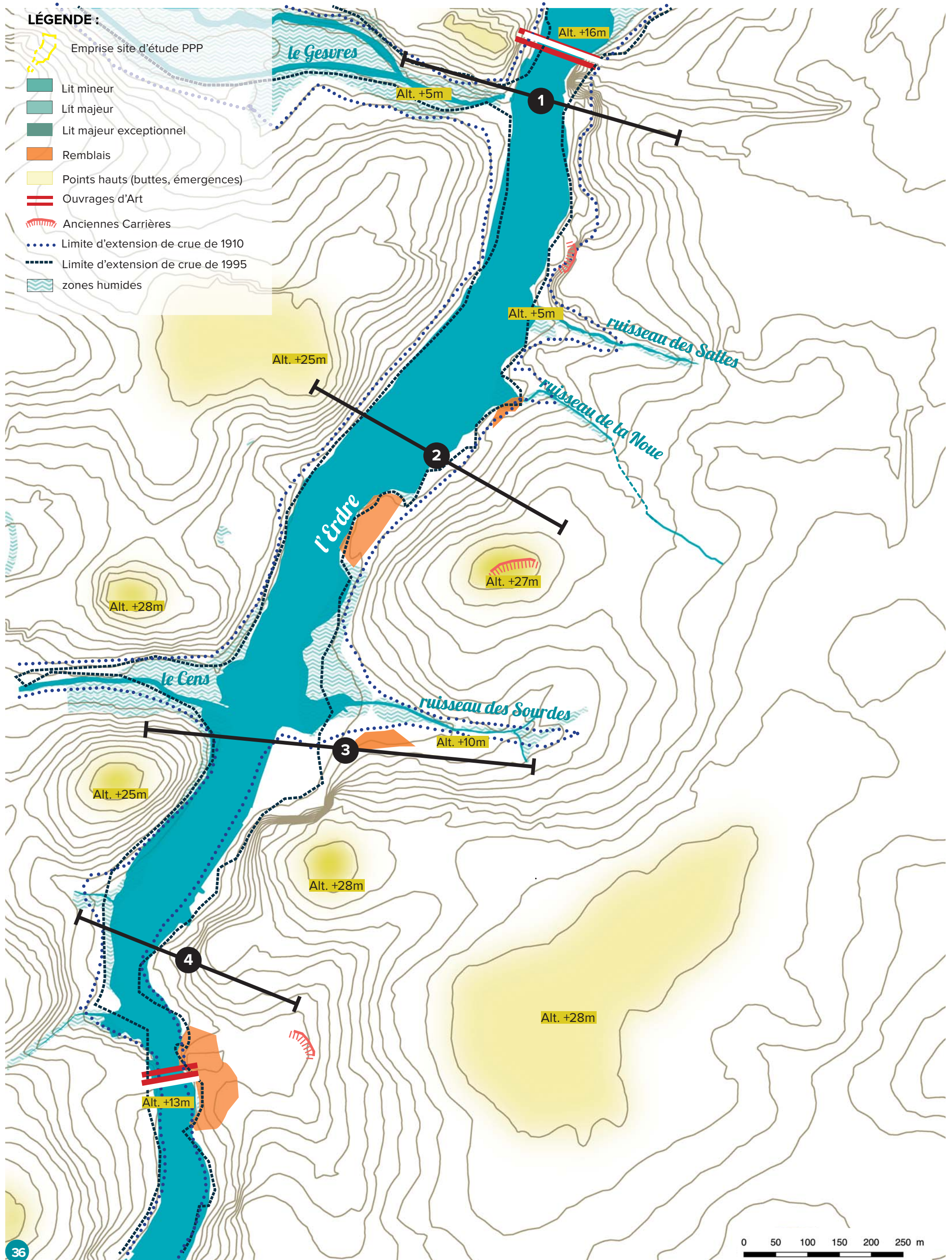
Front de taille au bord de l'Erdre sur l'actuel chantier de plaisance de Port Durand.



Front de taille - emprise Lycée maritime

• relief et hydrographie

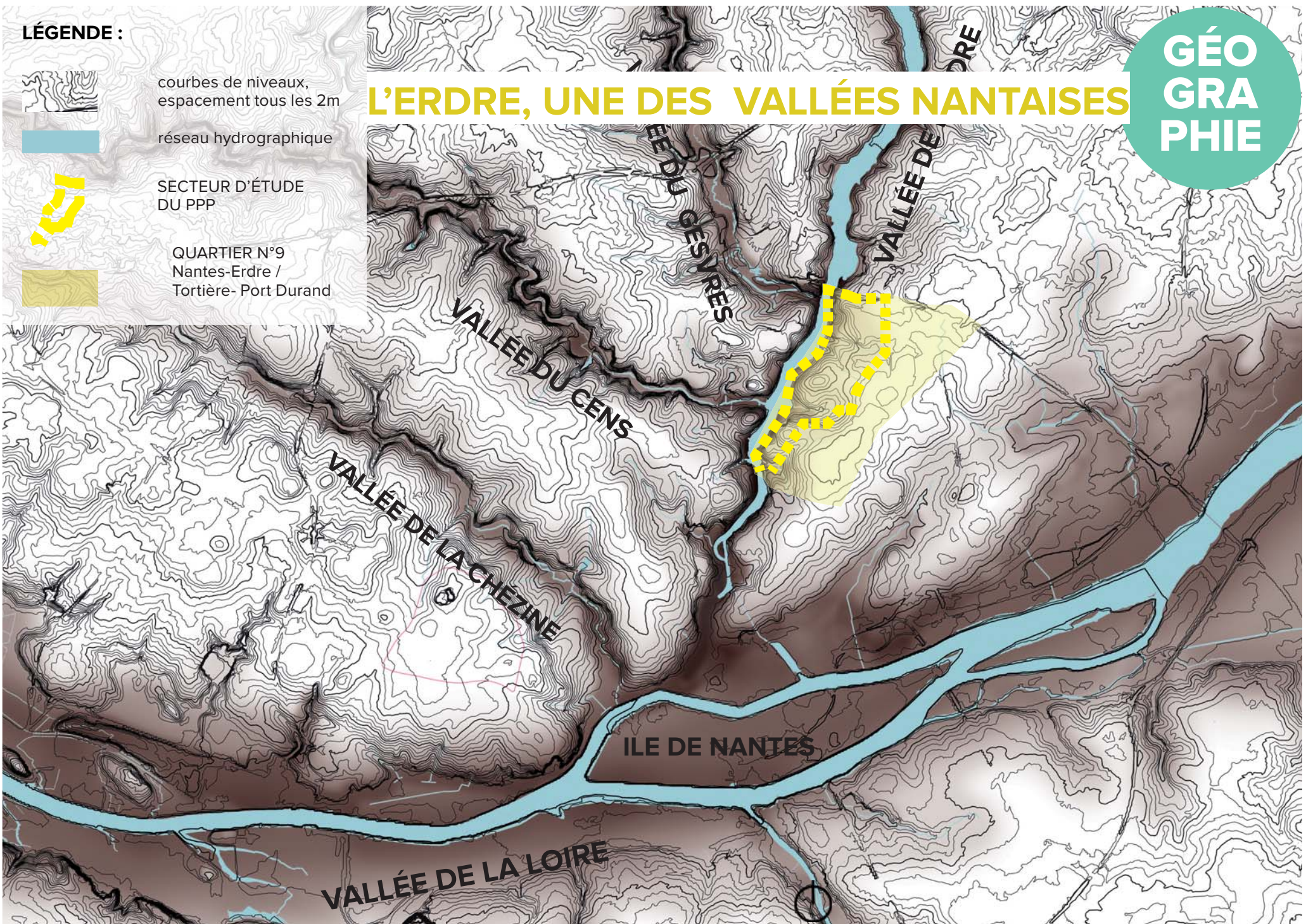
UNE RIVE RYTHMÉE PAR DES VALLONS AFFLUENTS



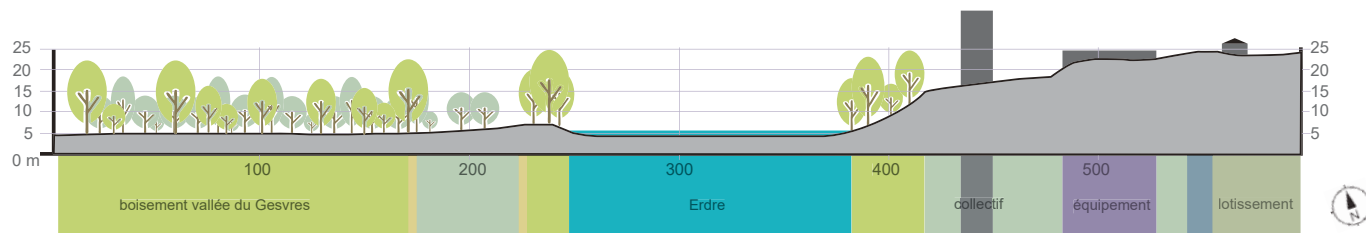
LÉGENDE :

-  courbes de niveaux, espacement tous les 2m
-  réseau hydrographique
-  SECTEUR D'ÉTUDE DU PPP
-  QUARTIER N°9 Nantes-Erdre / Tortière- Port Durand

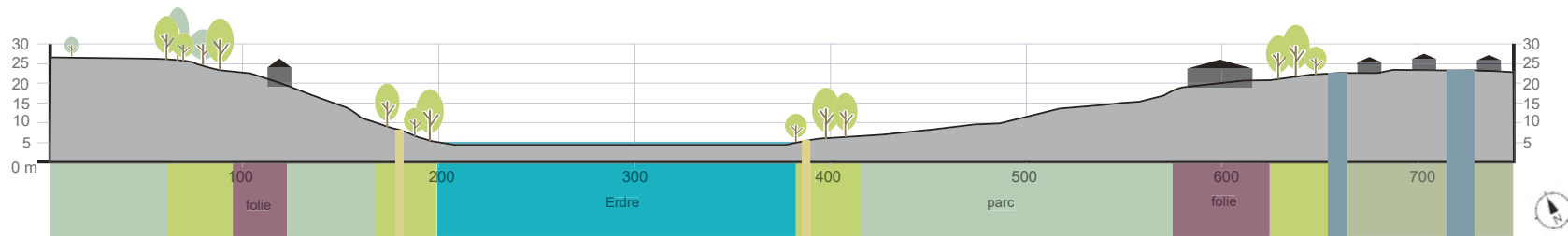
L'ERDRE, UNE DES VALLÉES NANTAISES



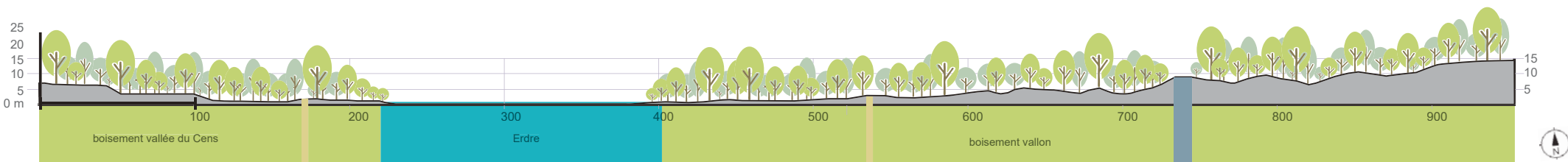
Sources:
Département général des ressources numériques Nantes Métropole et Ville de Nantes



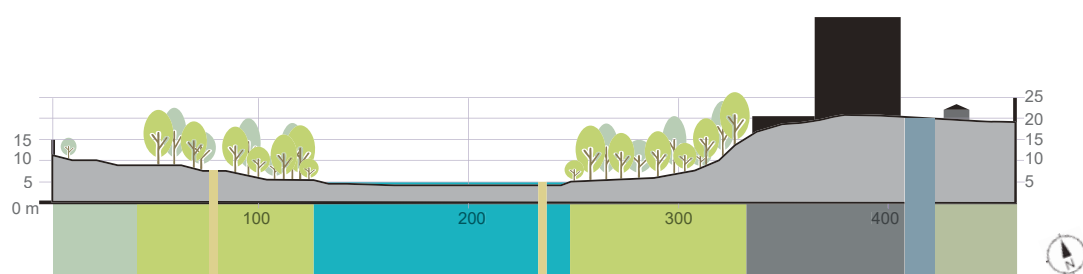
1 COUPE CONFLUENCE DU GESVRES



2 COUPE FOLIE NANTAISE



3 COUPE CONFLUENCE DU CENS



4 COUPE PASSERELLE SUR L'ERDRE



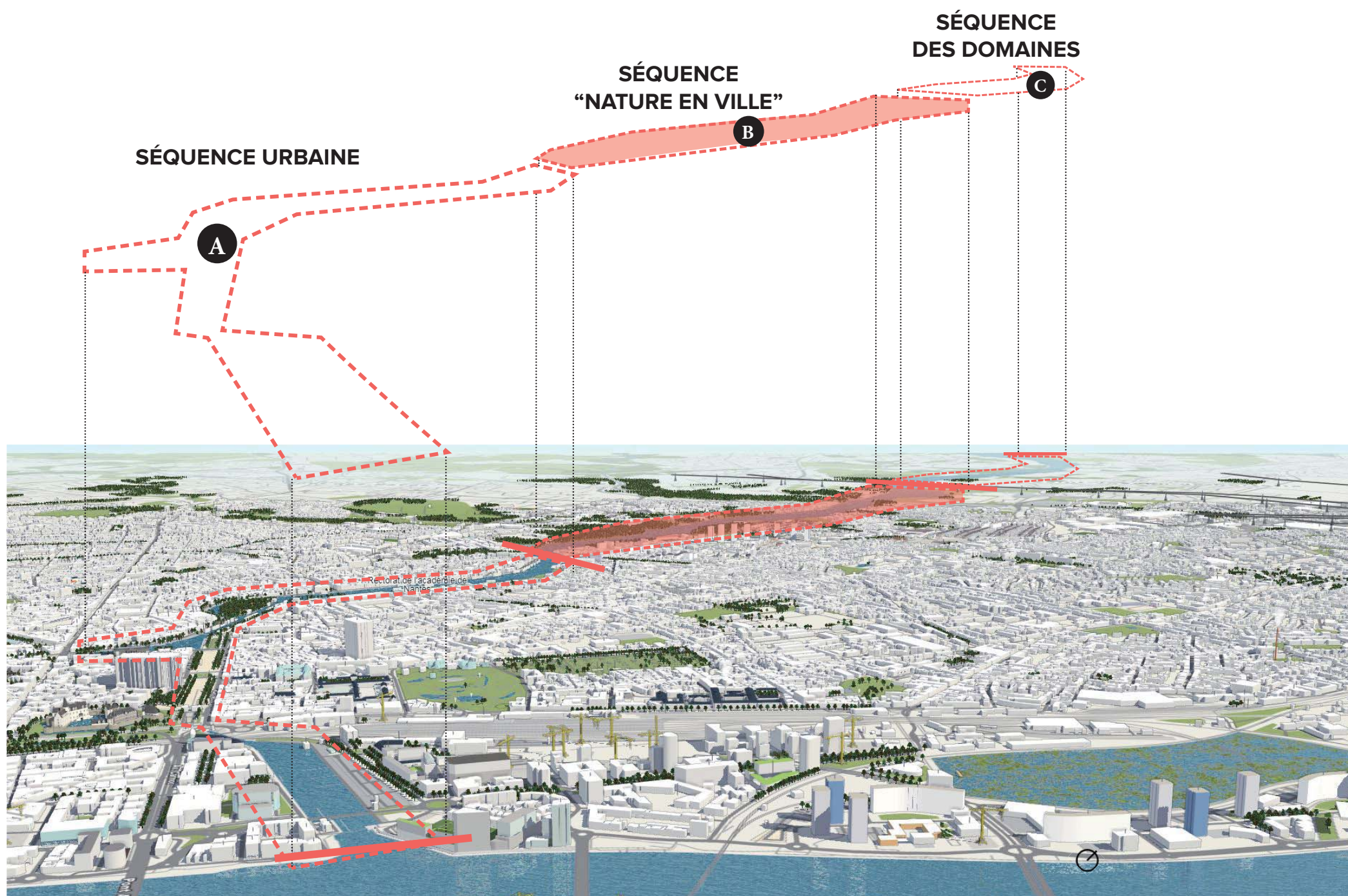


PAYSAGES

***trame verte,
nature en ville
et séquences
paysagères***

Lire le grand paysage de la vallée de l'Érdre

LES GRANDES SÉQUENCES PAYSAGÈRES DE L'ERDRE



Sources: f4map.com + séquences MAP

Lire les sous-séquences de paysage le long de l'Érdre



PANORAMA & SÉQUENÇAGE DU SITE D'ÉTUDE (photomontage depuis la rive ouest)

DÉTAIL DE LA SÉQUENCE URBAINE "NATURE EN VILLE"

Le paysage des bords de l'Erdre à Nantes est composé de grandes séquences aux caractéristiques très variées et contrastées.

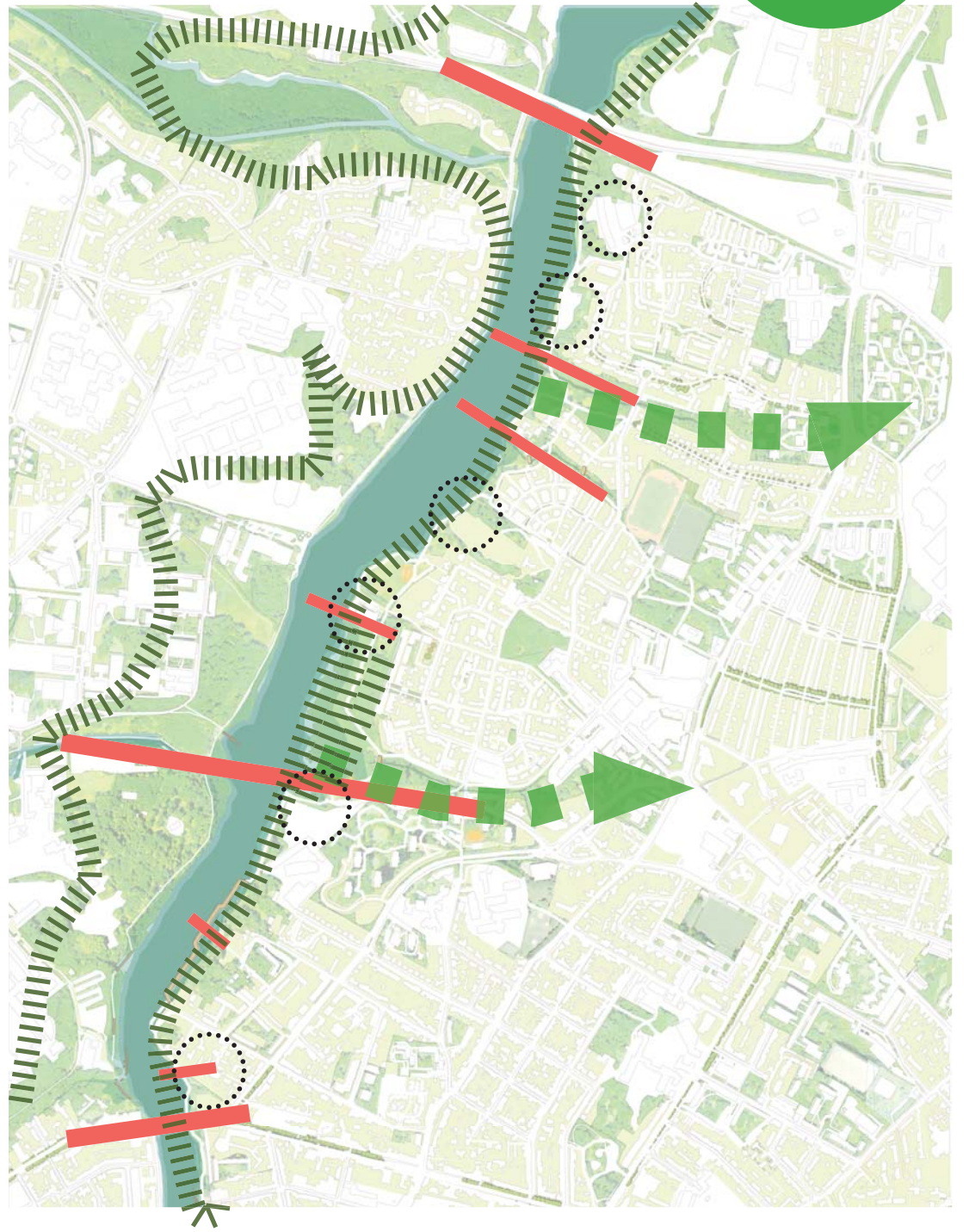
- Au coeur de la ville de Nantes, ses rives sont canalisées, son cours est bordé de quais pavés, les usages multiples créent une certaine pression : c'est la **séquence urbaine qui s'étend de l'Ecluse St Félix au Pont de la Tortière**.

- Plus au nord, entre les Ponts de la Tortière et de la Jonelière, **une séquence intermédiaire propose un rapport à la nature plus immersif**, plus direct et aussi plus généreux en termes d'épaisseur du paysage rivulaire : c'est une séquence où différents affluents ont modelé la berge et où s'expriment des milieux naturels spontanés un peu «sauvages» au contact de la ville ici très résidentielle et qui compose un tissu urbain dans l'ensemble plutôt récent. C'est sur cette séquence que se porte le PPP.

On remarque une certaine asymétrie des berges : la rive droite est assez ombragée, humide. Le paysage de la vallée de l'Erdre remonte dans le quartier des universités et les confluences du Gesvres et du Cens marquent d'importantes séquences et permettent aux paysages d'eau de pénétrer dans la ville en proposant une trame verte et bleue plus continue.

La rive gauche est plus ensoleillée, elle est composée de sous-séquences alternant les rapports à l'eau : proximité de villa et petites maisons de faubourg dans le secteur Tortière, promenade au dessus de l'eau et villas aux jardins plongeant dans la rivière, héronnière et zone humide boisée telle «une mangrove» à Port Boyer à la confluence du ruisseau des Sourdes, promenade de berge assez naturelle, petit chantier de bateau puis abords du Pont de la Jonelière.

- Au delà du Pont de la Jonelière, le cours de l'Erdre s'évase encore proposant un vaste plan d'eau : c'est la **séquence des Domaines** où de nombreux Châteaux et Folies jalonnent les bords de la rivière mêlant patrimoine et nature. Ce paysage-là est sillonné d'infrastructures fortes et imposantes comme les Ponts de la Jonelière et celui de l'Autoroute qui marquent des ruptures.



..... MANOIR DE L'ÉRAUDIÈRE

..... AIRE DE JEUX

..... NANTES AVIRON

«Mangrove»

..... PORT BOYER

«la Passerelle»

..... ANCIEN OCTROI

«Quartier des lanvandières»

..... PONT DE LA TORTIÈRE

Trame verte et typologies de paysage

CARTE DES MOTIFS DE PAYSAGE

LÉGENDE :

-  Rivière et ruisseaux
-  Zones humides
-  Espaces Boisés (bois et ripisylve)
-  Espaces extérieurs d'équipements
-  Jardins privés
-  Espaces de convivialité et de jeux
-  Perspectives vers l'Erdre, composition des domaines et villas





2   **TALLIS DE CHÂTAIGNIERS, BOIS DE FEUILLUS**

Encore sur l'ancienne propriété du Parc du Château de l'Eraudière, une parcelle bordée en partie de murs de pierre, de piles de portail et d'une «tour» certainement témoin d'un ancien moulin situé en point haut, autrefois exploitée comme carrière représente un havre de paix au coeur des lotissements. A la fois destination pour les plus aventuriers (espace de jeux), il est aussi un lieu de passage, de qui jalonne les promenades.



3   **BOIS DE FEUILLUS, «PETITE FORÊT»**

À deux pas du centre commercial et des espaces sportifs Don Bosco, un autre bois traversé par des cheminements représente un vrai «poumon», une respiration dans une partie du quartier assez centrale. Il s'agit d'un boisement mixte principalement constitué de feuillus. Il est en partie traversé par un petit ruisseau à faible débit accompagné de quelques frênes, aulnes... C'est un espace peu aménagé, avec un caractère un peu «abandonné» avec quelques dérives d'usages (alcool notamment).

Ces deux bois ont très souvent été évoqués au cours des échanges, promenades, reportages, les habitants du quartier y tiennent tout particulièrement.



4   **LES PARCS DE DOMAINES ET GRANDES PROPRIÉTÉS**

Le secteur était autrefois majoritairement occupé de châteaux, domaines et autres fermes. Plusieurs d'entre eux ouvrent des perspectives vers l'Erdre. Ces ancienne propriétés sont souvent reconnaissables depuis les lointains par la présence de Cèdres en particulier. Certaines villas s'adressent aussi à l'Erdre.

Il existe une réelle méfiance et une crainte de voir le patrimoine des «folies nantaises» tomber dans les mains des promoteurs. La disparition progressive des domaines inquiète.



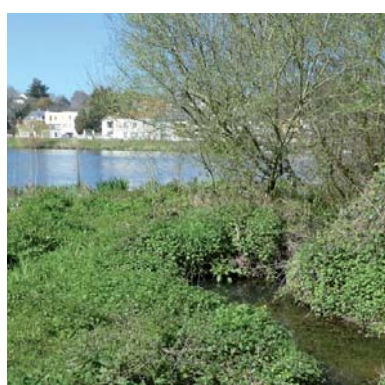
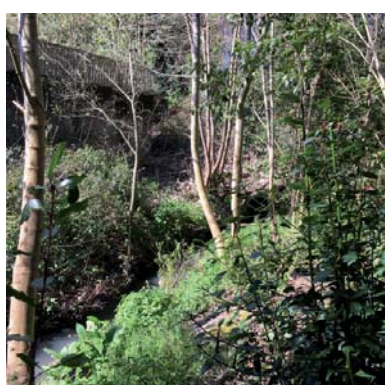
5 **LES TRACES DU PASSÉ RURAL**

Les traces vivantes du passé rural et maraîcher du secteur se manifestent par la présence de trognons de châtaigniers le long d'anciens chemins, de chênes centenaires dans les parcelles privées de lotissements (anciennes traces bocagères), les arbres de «cour de ferme», les murs de tenues maraîchères.



LES JARDINS DE MAISONS, LES PARCS DE RÉSIDENCES

Le secteur est globalement assez poreux puisque principalement constitué de maisons avec jardins et de résidences privées avec de généreux espaces plantés. Ce paysage domestique participe aux qualités d'ambiance des espaces publics qui eux, en contraste sont plutôt constitués de rues fortement minéralisées.



6 **LES VALLONS D'AFFLUENTS ET LES ZONES HUMIDES**

Trois affluents : le ruisseau des Salles, celui de la Noue et celui des Sourdes (du Nord au Sud) séquent le quartier et permettent au paysage rivulaire de pénétrer dans le tissu urbain. Ces milieux riches en biodiversité créent des corridors en relation avec les berges de l'Erdre. Le vallon du ruisseau des Sourdes (le plus important) est un espace à qualifier et permet d'aménager des espaces de détente pour les habitants de Port Boyer.



LES BORDS DE L'ERDRE, ripisylve, prairies ouvertes et confluences

Trois affluents séquent le quartier et permettent au paysage rivulaire de pénétrer dans le tissu urbain. Ces milieux riches en biodiversité créent des corridors en relation avec les berges de l'Erdre. Le vallon du ruisseau des Sourdes (le plus important) est un espace à qualifier et permet d'aménager des espaces de détente pour les habitants de Port Boyer.



↑
*prairies hautes
et ancêtres
châtaigniers*

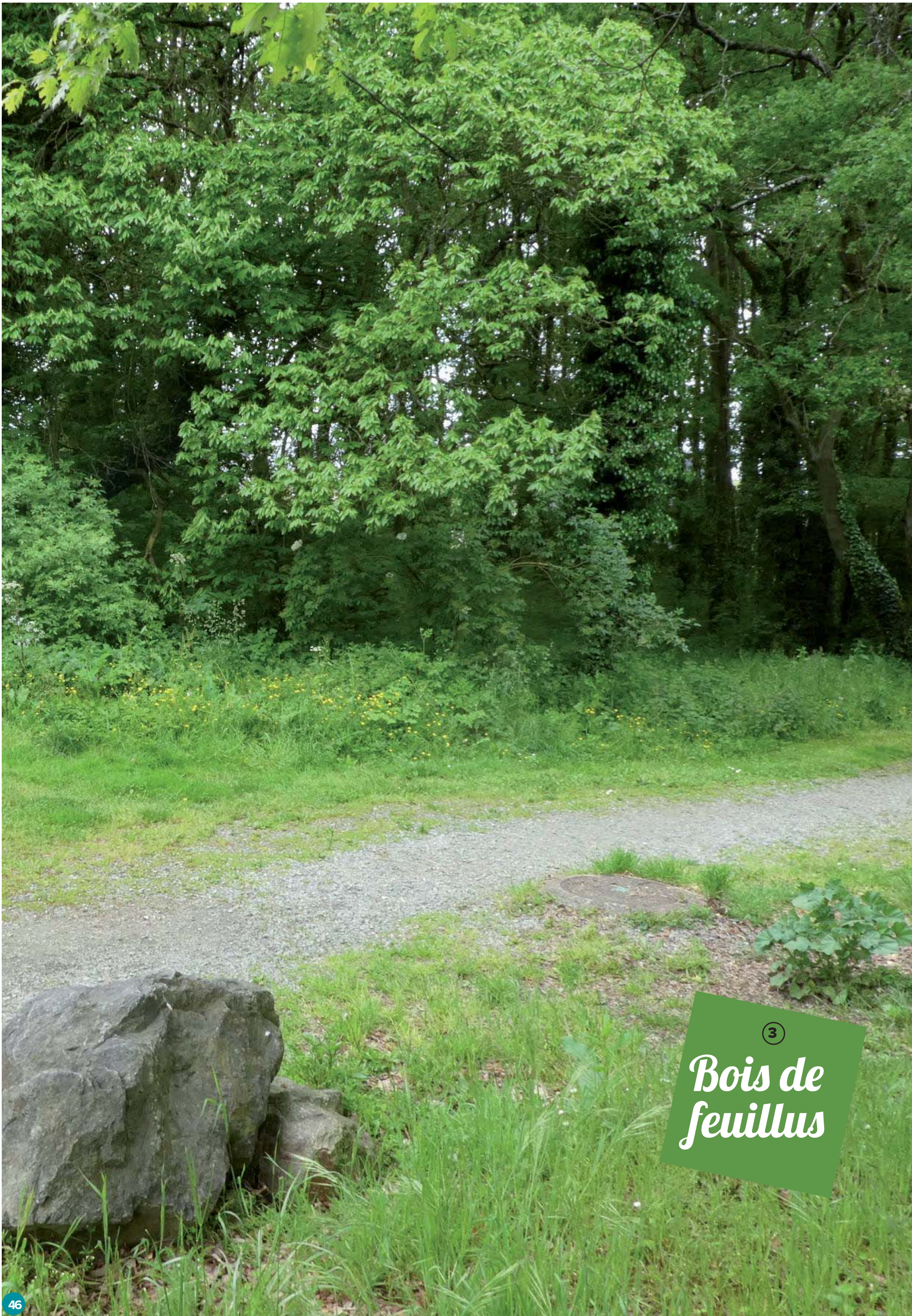
Doyen de Loire-Atlantique, ce châtaignier est le représentant du patrimoine végétal. Le service des espaces verts et de l'environnement de la Ville de Nantes évalue son âge aux alentours de 800 ans. Il est le témoin des propriétés terriennes ancestrales sur les coteaux de l'Erdre.

Le grand respect de ces «ancêtres» pose la question du patrimoine arboré que l'on va laisser demain aux générations futures.



②

*taillis de châtaigniers
bois de feuillus*

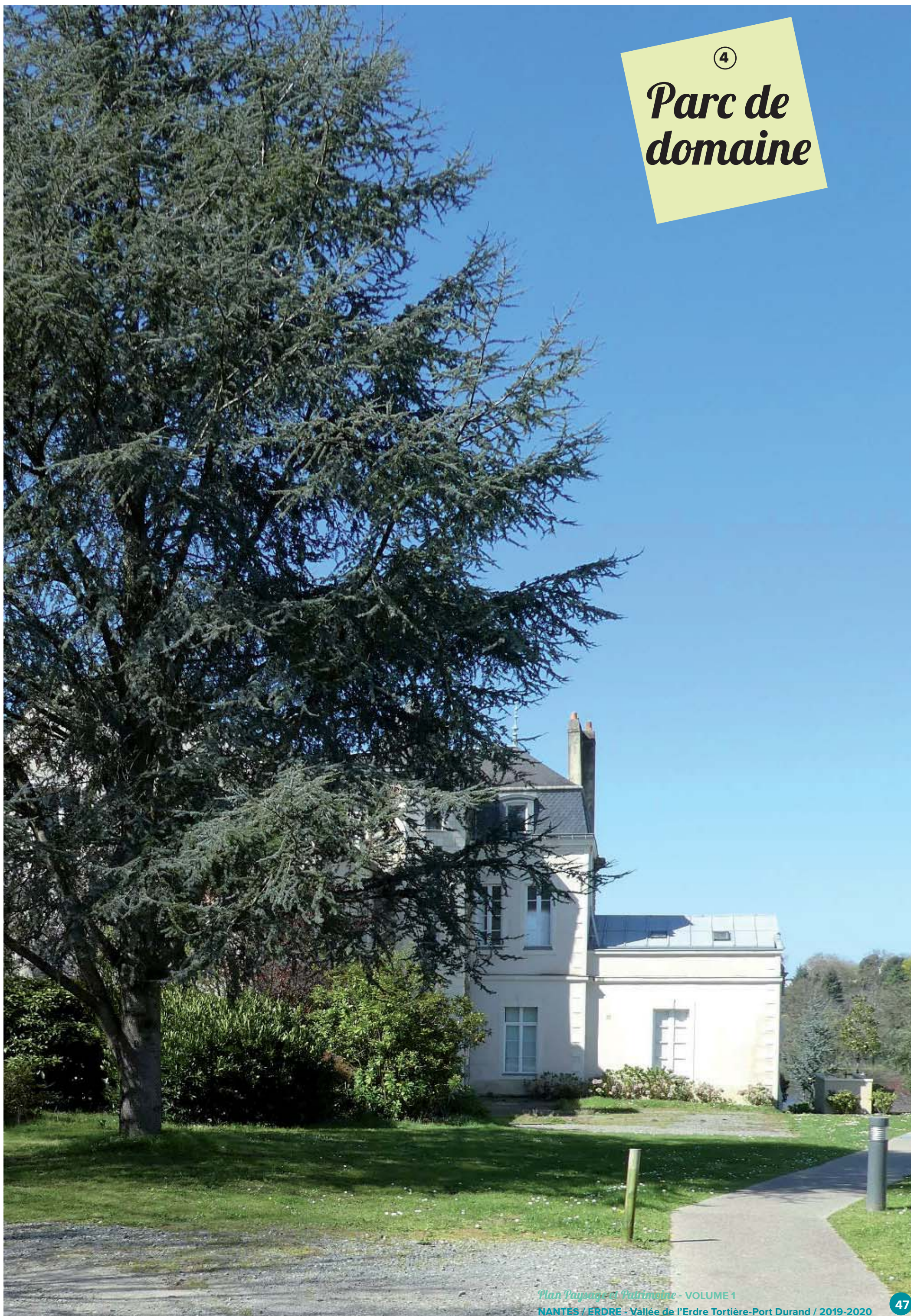


③

*Bois de
feuillus*

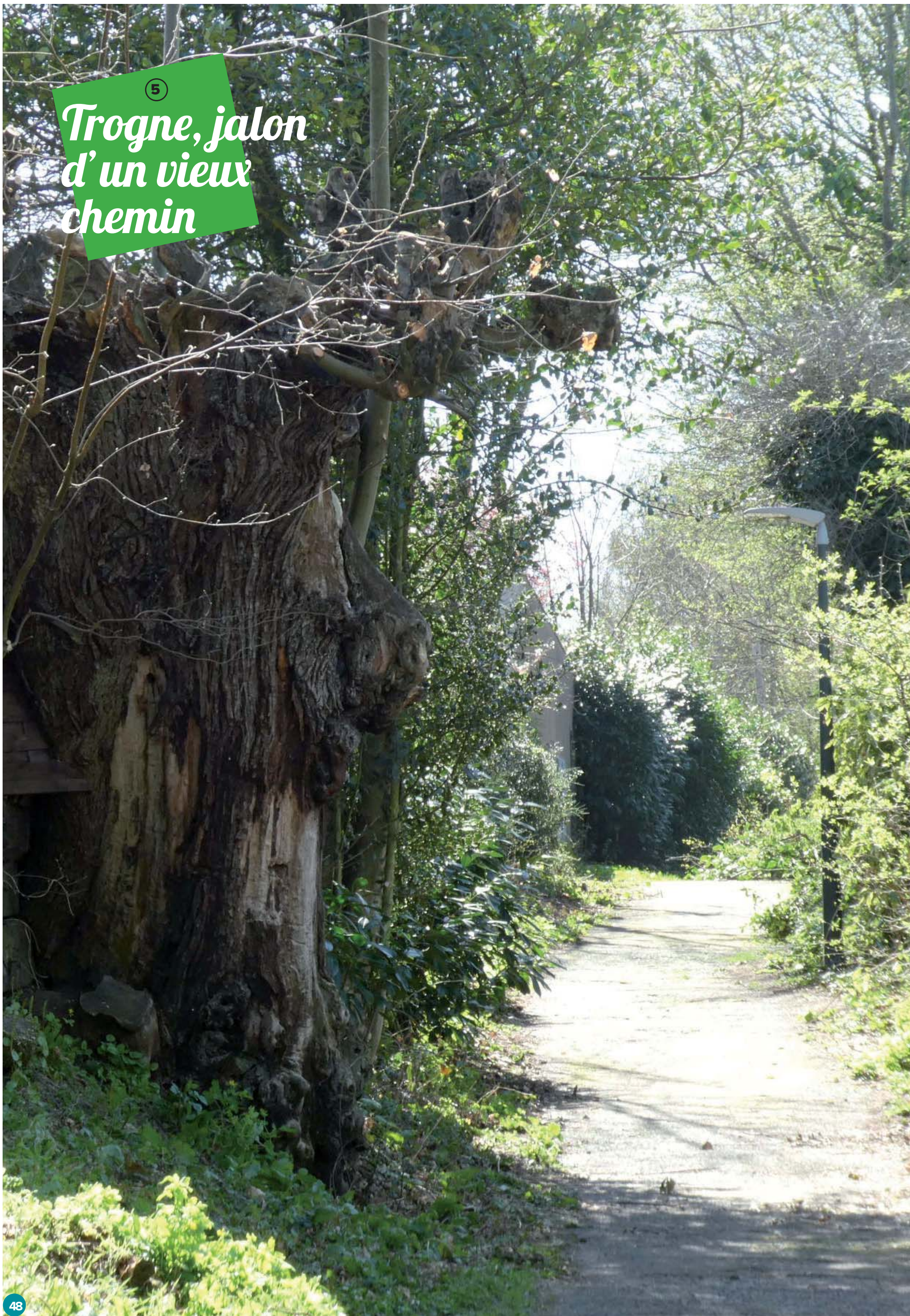
④

Parc de domaine



5

*Trogne, jalon
d'un vieux
chemin*

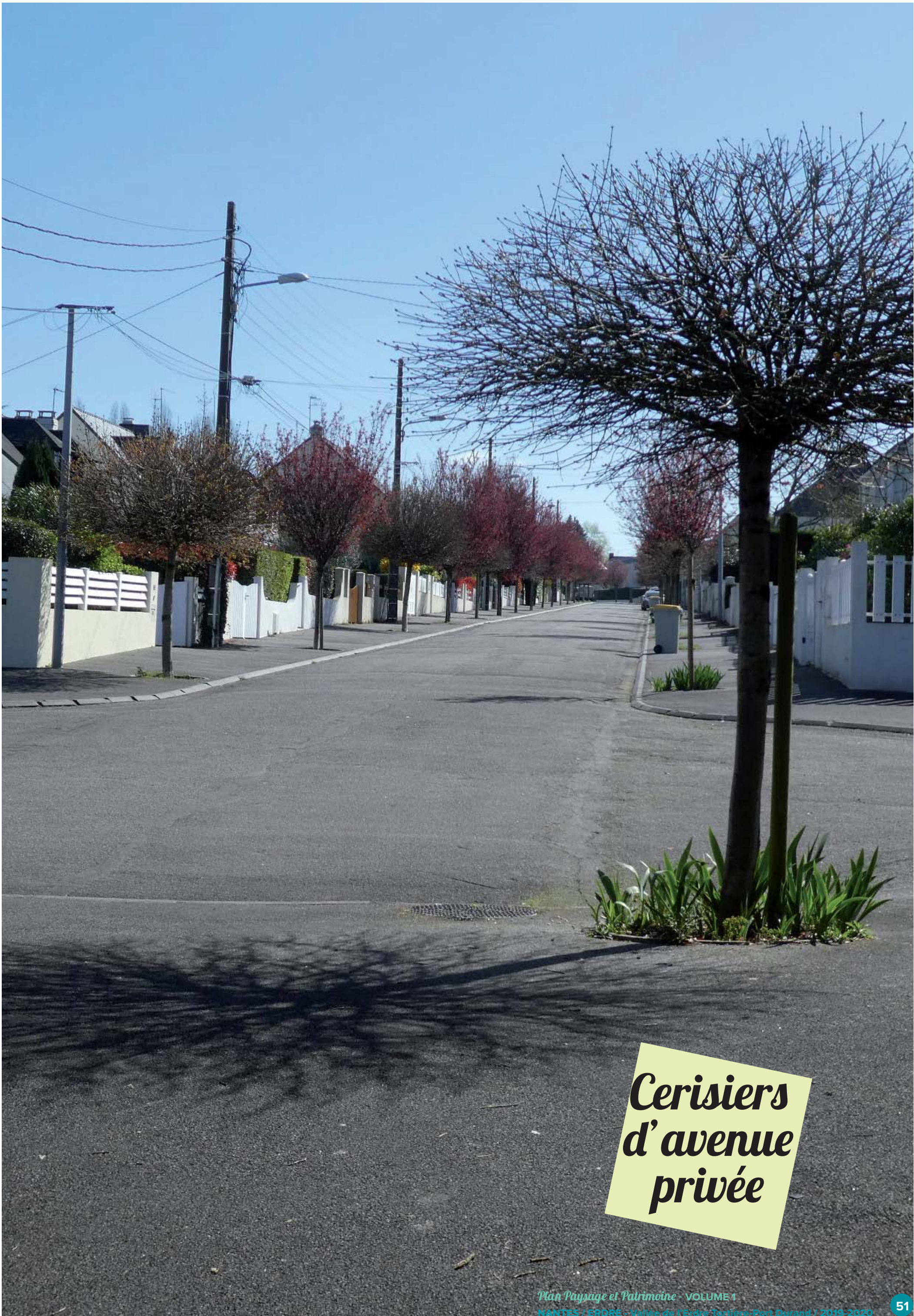




*Allée de
lotissement*



*les jardins
de maisons
débordent*



***Cerisiers
d'avenue
privée***



*jardins
de maisons*



**Parc de
résidence**

*Cortège⁶ spontané
le long des
ruisseaux affluents*



⑥

*Zones humides
à la confluence
des 3 ruisseaux*



*Berges
de l'Érdre*



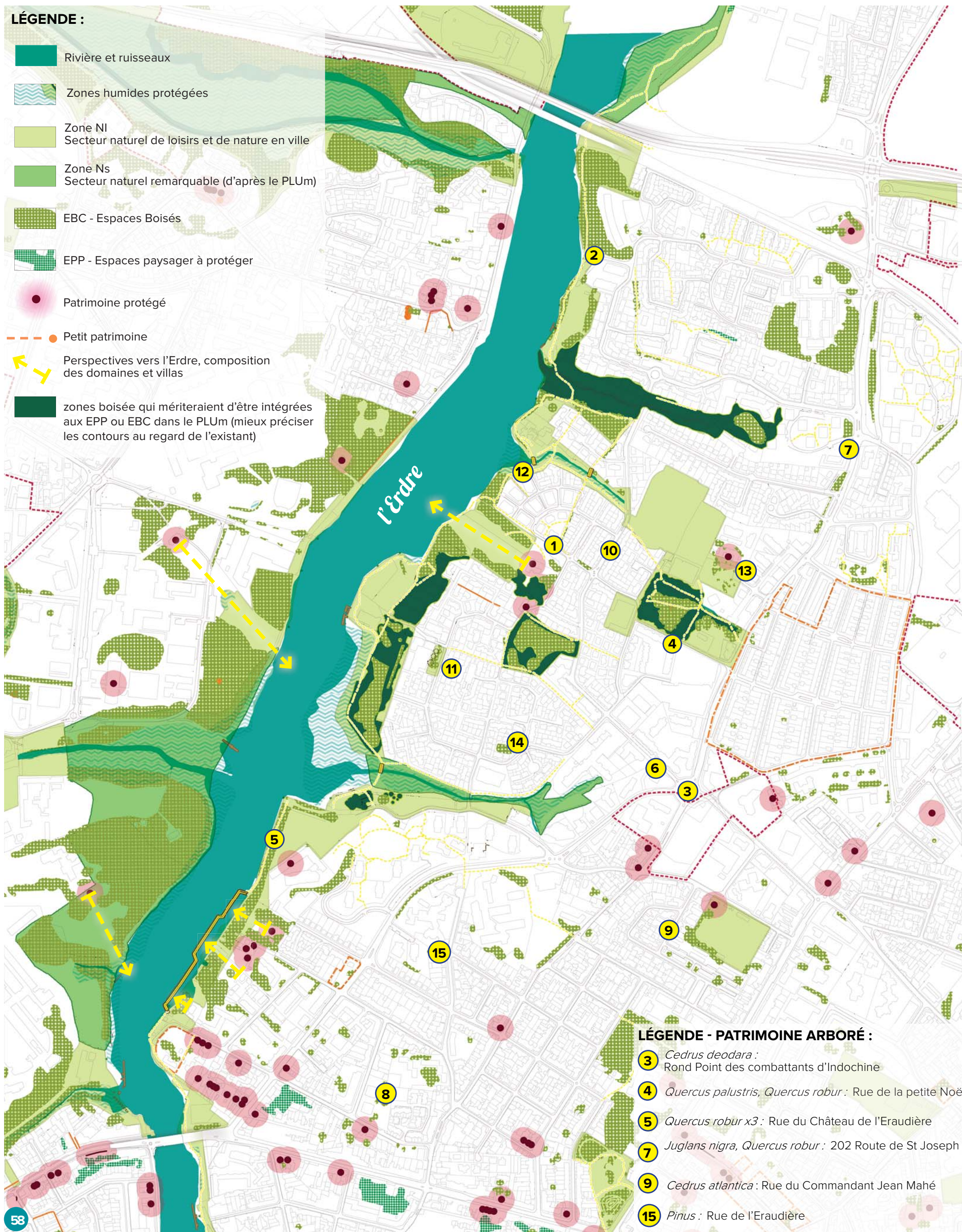
*Ripisylve
de l'Erdre*

Éléments paysagers et patrimoniaux







CARTE DES ÉLÉMENTS PAYSAGERS ET PATRIMONIAUX REMARQUABLES DU QUARTIER AUJOURD'HUI INSCRITS AU PLUM

LÉGENDE :

-  Rivière et ruisseaux
-  Zones humides protégées
-  Zone Nl
Secteur naturel de loisirs et de nature en ville
-  Zone Ns
Secteur naturel remarquable (d'après le PLUm)
-  EBC - Espaces Boisés
-  EPP - Espaces paysager à protéger
-  Patrimoine protégé
-  Petit patrimoine
-  Perspectives vers l'Erdre, composition des domaines et villas
-  zones boisée qui mériteraient d'être intégrées aux EPP ou EBC dans le PLUm (mieux préciser les contours au regard de l'existant)



LÉGENDE - PATRIMOINE ARBORÉ :

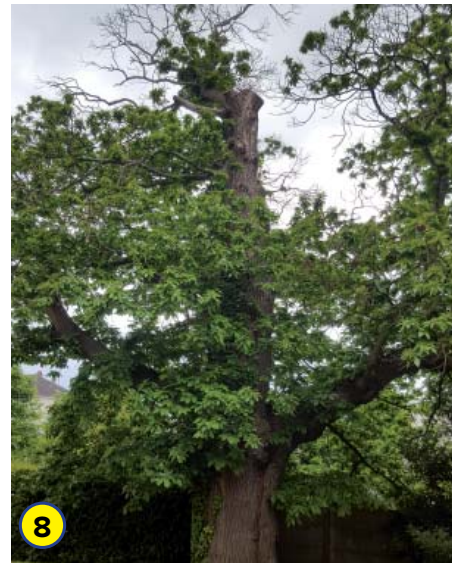
-  *Cedrus deodara* : Rond Point des combattants d'Indochine
-  *Quercus palustris, Quercus robur* : Rue de la petite Noë
-  *Quercus robur x3* : Rue du Château de l'Eraudière
-  *Juglans nigra, Quercus robur* : 202 Route de St Joseph
-  *Cedrus atlantica* : Rue du Commandant Jean Mahé
-  *Pinus* : Rue de l'Eraudière

QUELQUES ARBRES REMARQUABLES ET ENSEMBLES ARBORÉS NOTABLES

PAY
SAGES



11 *Castanea sativa* (x3) : Rue de Coetquelfren



8 *Castanea sativa* : Rue du Gros Chêne



13 *Cedrus atlantica*, *Pinus*, *Sequoiadendron* : Avenue du Recteur Pironneau



1 *Castanea sativa* : 13 Rue d'Iroise



5 *Platanus acerifolia* : Bord de l'Erdre



2 *Populus nigra* : Rue de Port Durand



10 *Quercus robur* (alignement) : Rue des Salles de l'Eraudière



12 *Castanea sativa* : Bord de l'Erdre



12



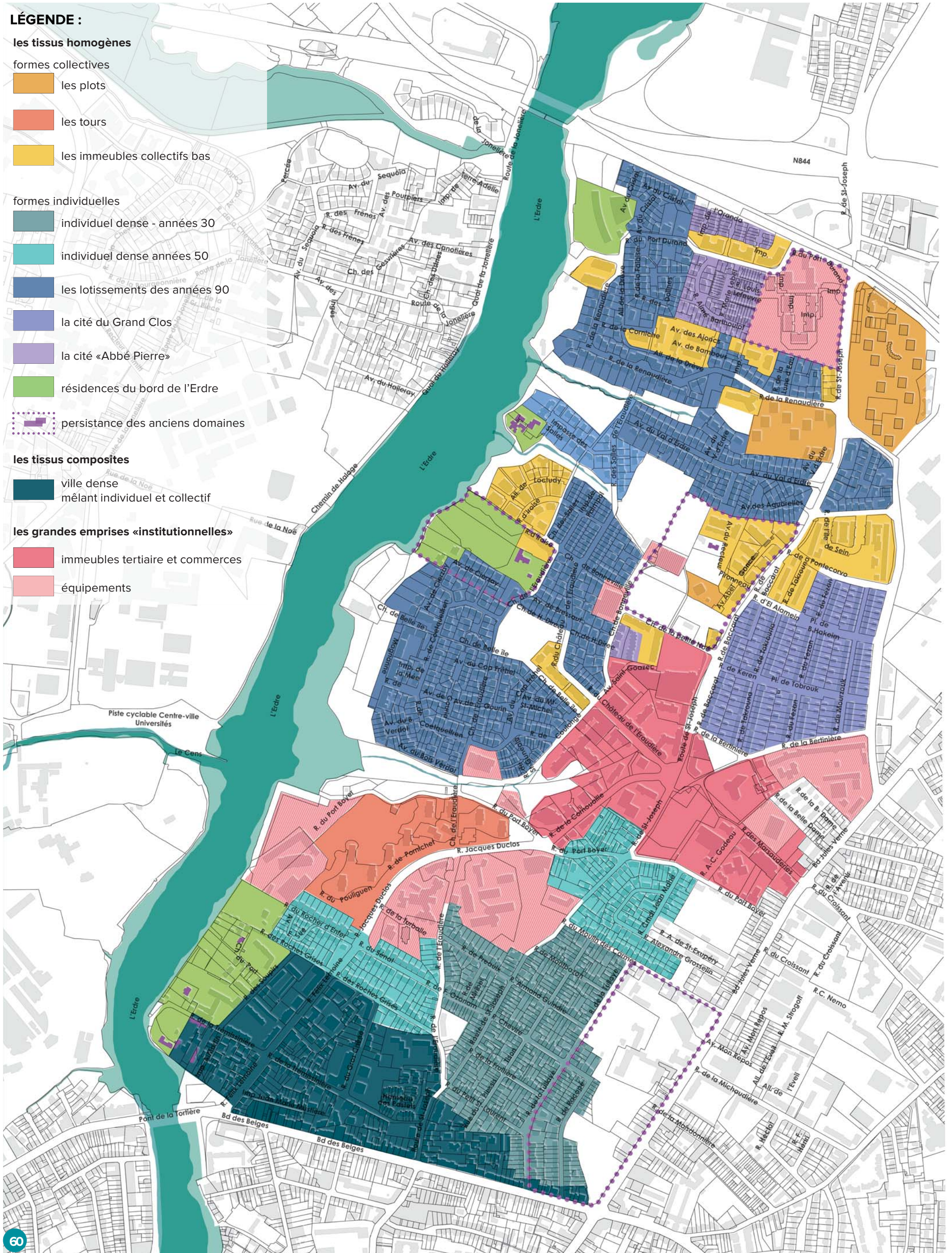
12



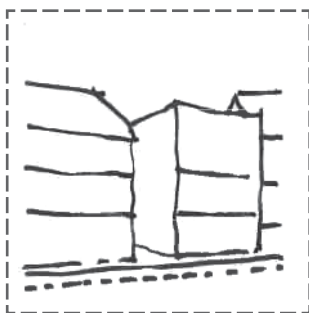
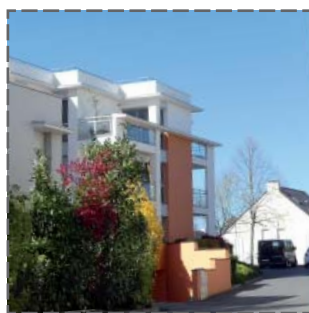
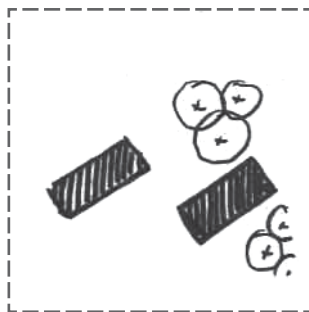
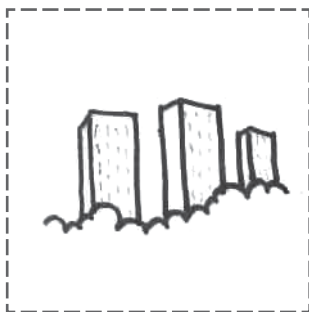
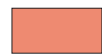
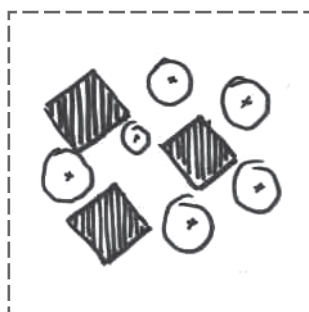
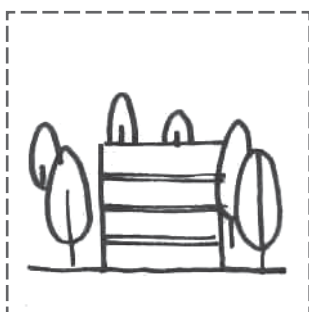
14 *Platanus acerifolia* : Rue d'Avalon (ancienne ferme)

Morphologie urbaine du quartier

CARTE DES DIFFERENTES FORMES URBAINES RENCONTRÉES



• FORMES COLLECTIVES

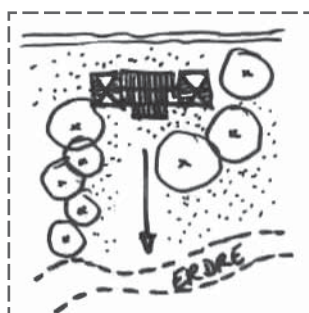
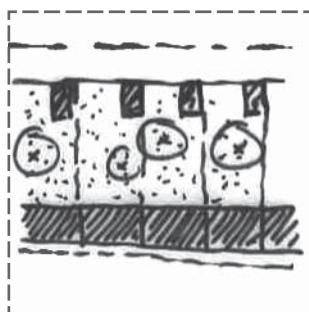
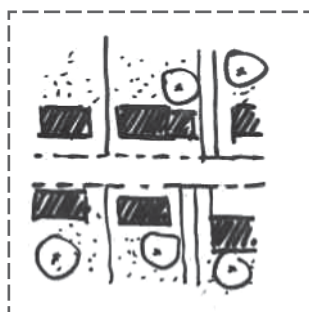
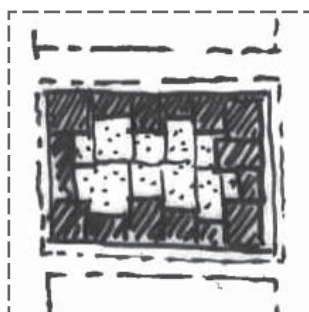


LES PLOTS, forme collective caractérisée par sa régularité et un principe de 4 façades traitées de façon homogènes. Ils s'inscrivent souvent dans des parcelles de dimensions importantes et fortement boisées. On retrouve cette forme au nord du quartier en allant vers le Ranzay.

LES TOURS DE PORT BOYER, point de repère «totem» du quartier. Elles sont notamment visibles depuis la rive droite de l'Erdre, derrière l'ourlet boisé qui longe la rivière et le ruisseau des Sourdes.

LES COLLECTIFS BAS, généralement implantés sur des petites et moyennes parcelles, parfois sur les parcelles en renouvellement (anciennes maisons). Généralement alignés sur rue, ils sont répartis régulièrement dans le quartier.

• FORMES INDIVIDUELLES



LES MAISONS COLLÉES DES ANNÉES 30 À 50, situées au sud du quartier, dans le prolongement de la ville constituée qui s'organise autour du boulevard de Belges. C'est une forme caractérisée par la régularité du tracé des rues, un parcellaire laniéré qui a pris place sur d'anciennes tenues maraîchères divisées, des maisons collées qui présentent une homogénéité de volumes mais une individualité dans l'expression des façades. Les coeurs d'îlots, invisibles depuis la rue, sont jardinés et forment un coeur vert.

LES LOTISSEMENTS DES ANNÉES 90, ils s'étendent sur une grande partie du quartier et sont géographiquement très attachés à l'Erdre (bassin versant immédiat). Très consommatrice d'espace, cette forme est plutôt régulière : maison individuelle en R+1 ou R+C implantée au milieu de la parcelle. Elle a pris place récemment dans l'histoire du quartier sur d'anciennes terres cultivées

LES CITÉS DE LA RECONSTRUCTION, construites pour reloger les familles à l'issue de la guerre 39-45. Ce sont des opérations de construction d'ensemble basées sur une grande régularité que ce soit dans l'organisation de la trame urbaine ou dans l'architecture. Elles témoignent aussi d'une organisation sociale forte.

LES RÉSIDENCES DU BORD DE L'ERDRE, anciennes villégiatures ou immeubles plus récentes, ces résidences s'accrochent aux pentes de l'Erdre et entretiennent des liens visuels forts avec la rivière : réciprocity entre point de vue vers l'eau et mise en scène du bâti depuis l'eau. Le jardin, le parc tient une place importante dans cette forme particulière.

• LES GRANDES EMPRISES «INSTITUTIONNELLES»



IMMEUBLES TERTIAIRES, SURFACES COMMERCIALES ET ÉQUIPEMENTS, situés sur de grandes emprises, on les retrouve plus particulièrement à l'articulation des rues de Saint-Joseph et Jacques Duclos. Si les emprises des équipements restent généralement stables, celles des immeubles et surfaces commerciales offrent une grande capacité de mutation et d'évolution.



FORMES
COLLECTIVES:
les plots



**FORMES
COLLECTIVES:**
*Les tours de
Port Boyer*



FORMES
COLLECTIVES:
*les immeubles
collectifs bas*

A narrow alleyway between two houses. The house on the left has a grey tiled roof and a white chimney. The house on the right has a white wall and a grey tiled roof. A path leads from the alleyway to a street where a car is parked. There are green bushes on both sides of the path. The sky is blue.

**FORMES
INDIVIDUELLES**
*les lotissements
des années 90*



*ville dense
mélant individuel
et collectif*



FORMES
INDIVIDUELLES :
individuel dense



FORMES
INDIVIDUELLES GROUPÉES :
la cité "Abbé Pierre"



FORMES

INDIVIDUELLES GROUPEES :

la cité du Grand Clos



*les résidences
du bord de l'Érdre*



*les anciens
domaines*



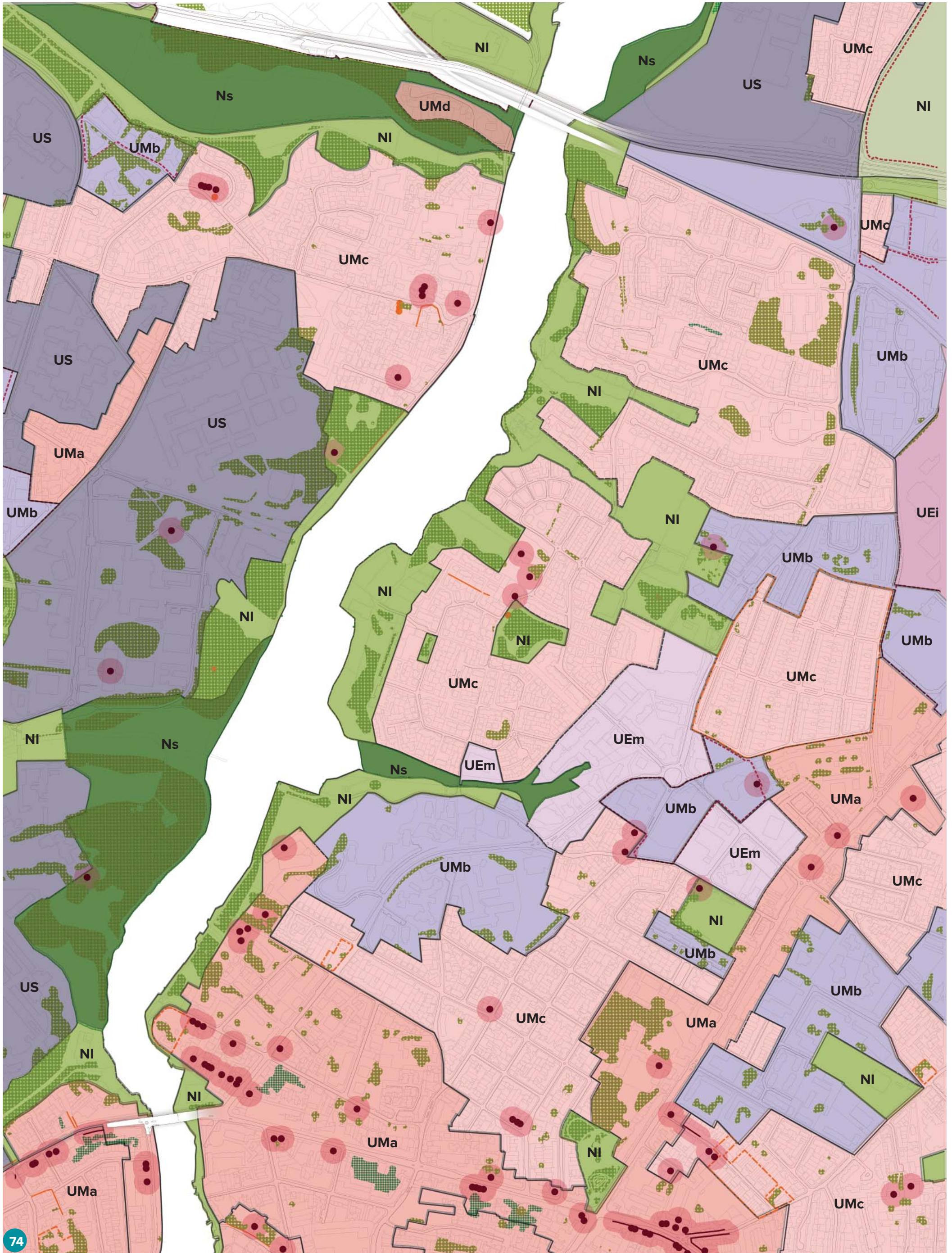
TISSUS SPECIFIQUES :
*immeubles tertiaires
et commerciaux*














TISSUS SPECIFIQUES :
équipements

Plan local d'urbanisme métropolitain

CARTE DES DIFFERENTS ZONAGES RÉGLEMENTAIRES



LÉGENDE :

-  **Ns** - Secteur naturel remarquable
-  **NI** - Secteur naturel de loisirs et de nature en ville
-  **UMa** - Secteur de développement des centralités actuelles ou en devenir
-  **UMb** - Quartier de grands ensembles ou de projet urbain
-  **UMc** - Secteur de développement aux abords des centralités ou des axes de mobilité
-  **UMd** - quartier pavillonnaire
-  **UEi** - Secteur d'activités économiques industrielles logistiques et de commerce de gros
-  **UEm** - Secteur d'activités économiques mixtes
-  **US** - secteur de grands équipements d'intérêts collectifs ou de services publics
-  patrimoine bâti
-  petit patrimoine bâti





HISTOIRE

***l'évolution du quartier
au fil du temps***

Petit résumé historique

(Contribution de M. le bail)

● Il y a 20 ou 30 000 ans

L'Erdre est une petite rivière. Elle traverse l'emplacement de Nantes à travers une profonde gorge et, par l'emplacement du cours des Cinquante-Otages, rejoint la Loire au niveau des rochers de l'Hermitage. Au cours des siècles suivants, à la suite de mouvements tectoniques, la gorge se comble d'alluvions. Aujourd'hui, lorsqu'on veut construire un immeuble sur les terrains qui ont bordé l'Erdre, on doit d'abord enfoncer des pieux à 20 ou 30 mètres de profondeur pour trouver la roche résistante !

● Époque gallo-romaine

L'historien-archéologue Léon Maître écrit que, dès qu'on creuse un peu le sol autour du hameau des Salles (Éraudière), on trouve des amas de débris de tuiles, de briques, datant des Gallo-Romains. Les nombreux hameaux nommés « les Salles » sont en général dans le même cas.

● Environs du 6ème siècle, entre Clovis et le roi Dagobert

L'évêque de Nantes Félix aurait fait barrer l'Erdre, à l'entrée de Nantes, par la « Chaussée de Barbin ». Le texte sur lequel on s'appuie, écrit par Honorat, évêque de Poitiers, grand admirateur de Félix, est tellement alambiqué que plusieurs historiens professionnels émettent des doutes sur cette origine, sans trop remettre en cause les dates. L'Erdre devient probablement le premier et le plus grand des lacs de barrage français, profond de 2 ou 3 mètres.



Témoins de l'histoire : les **châtaigniers remarquables** plantés au 8ème siècle et la base de «**la tour**» (vraisemblablement un ancien moulin) située à proximité du château de l'Éraudière, vue depuis le bois de châtaignier de la famille de la Thuillaye.

● Moyen-Âge, époque moderne

La seigneurie qui règne sur le quartier est celle de Belle-Isle. Les vestiges du manoir étaient encore visibles dans les années 1970, avec quelques bâtiments loués ou squattés ; le porche d'entrée a été détruit, car les utilisateurs du club nautique avaient du mal à y faire passer leurs remorques.

La tour.

C'est de cette époque que doit dater la petite tour de la rue de Coëtquelfen. Cette tour, selon M. Chassan, qui fut président des Amis des Moulins de la Loire-Atlantique, représente très certainement les vestiges d'un moulin à vent primitif, dit « moulin turquois ». Ce genre de moulin était constitué d'un fort massif cylindrique, au centre duquel un arbre en bois pouvait pivoter sur lui-même. Le sommet de cet arbre recevait une cabane, orientable selon les vents, contenant les meules et l'axe des ailes. La façon dont a été construite la petite tour correspond bien à cette description. Le nom de « Tour Meschinière » qu'on lui attribue relève de la fantaisie. La Tour-Méchinière est un ancien toponyme devenu au fil des ans la Trémissinière, un lieu-dit situé à 800 mètres en aval, dont le nom est peut-être dû à des nommés Méchin qui ont habité les lieux. Le vieux moulin a dû être remplacé par les deux moulins à vent de Belle-Isle, situés sur la colline qui domine le viaduc de la Jonelière ; ces deux moulins ont fini de disparaître au début des années 1920. Un autre moulin à vent a tourné dans le quartier, le moulin des Carmes, du nom de ses propriétaires, des moines du centre-ville.

Lieux-dits.

Les Marsauderies ont été nommées « tenue Marsault » au 16ème siècle, du nom de leurs habitants de l'époque. Peut-on expliquer de la même façon l'origine du nom de l'Éraudière un lieu habité par une famille Éraud, ou Raud – on écrivait aussi : « les Raudières ».

● 18ème siècle

Le secteur fait partie de la vaste paroisse de Saint-Donatien, qui s'étend sur les deux rives de l'Erdre, indépendante de Nantes. Au tout début de la Révolution, Saint-Donatien est absorbée par la commune de Nantes, ses habitants deviennent nantais.

— 1753 : L'évêque de Nantes, propriétaire de la Chaussée de Barbin, la vend à la ville de Nantes.

La famille de La Tullaye possède une bonne partie du quartier Plessis-Tison-Éraudière. La province de Bretagne est dirigée par le Parlement de Bretagne, à Rennes, et par la Chambre des Comptes, à Nantes. Le n° 1 de la Chambre des Comptes est un membre de la famille de Becdelièvre (château de la Seilleraie, à Carquefou) ; le n° 2, un membre de la famille de La Tullaye ; le n° 3, René-François Lelasseur, est propriétaire du domaine de Porterie. Certains noms de rues de l'Éraudière, comme Coëtquelfen, correspondent à d'anciennes seigneuries de la famille de La Tullaye, et ont dû être donnés aux voies du quartier lors du lotissement.

19ème siècle

Rue de la Cornouaille : elle doit son nom à un manoir (Cornouaille) disparu au début du 20ème siècle, situé à l'angle de la route de Saint-Joseph et de la rue du Port-Boyer (partie haute).

Le secteur est desservi par le « Bas Chemin de Carquefou », qui devient à partir de 1845 la « route de Saint-Joseph » (création de la paroisse de Saint-Joseph-de-Porterie) ; c'est une des plus longues rues de France, aiment dire les Portériens (5,6 km).

— 1828, 1830 : Ouverture du canal de Nantes à Brest

Une écluse est construite au bas de la rue du Calvaire, avant le confluent avec la Loire. La chaussée de Barbin est percée, côté rive gauche, par un pont qui laisse passer les bateaux. Le niveau amont s'abaisse d'environ 60 cm, le niveau aval s'élève d'autant.

— Années 1840 et suivantes

Lorsqu'ils arrivent en Erdre, les mariniers éprouvent de la difficulté pour naviguer. Ils réclament un chemin de halage le long de la rivière. Quelques centaines de mètres sont construits en 1848 pour donner un peu de travail aux nombreux chômeurs de cette époque : ils sont devenus le quai de la Jonelière. Les propriétaires des domaines riverains refusent ce chemin de halage. Trois d'entre eux (la Poterie, la Gâcherie, et le maire de Nort) préfèrent se cotiser pour créer un service de remorquage (bien subventionné !). Seule, la famille de Sesmaisons, qui possède une grande partie de la rive droite, de la Dènerie à la Jonelière, accepte le halage. Les Ponts et Chaussées doivent être satisfaits de cet arrangement ; la construction du chemin de halage aurait été très onéreuse : il fallait traverser de grandes zones marécageuses au sous-sol vaseux. Mais les Ponts et Chaussées rappellent régulièrement aux riverains qu'ils doivent laisser libre un passage tout au long de la rive ; c'est **le droit de « marchepied », 10 pieds de largeur (3,30 mètres)**. Toute construction empiétant sur ce « marchepied » est suivie d'un procès en bonne et due forme. **Curieusement, ce règlement est fort assoupli vers les années 1950.**

Pont de la Jonelière : Auparavant viaduc ferroviaire de la ligne Nantes-Orléans- Châteaubriant. Toujours utilisé actuellement par le Tram Train de Nantes à Châteaubriant.



Sources:
Carte postale ancienne du Pont de la Jonelière dans les années 1900
Héliotypie-Dugas Nantes

Les murs d'anciennes tenues maraîchères, traces de l'occupation agricole du secteur



Pont de la Tortière (premier ouvrage)



Sources:
Carte postale ancienne du Pont de la Tortière au début du 20ème siècle
Archives de Nantes

— 1875-1893 : Construction des boulevards, entre Doulon et Chantenay.

1876, septembre. Les cultivateurs riverains pétitionnent contre le passeur de la Jonelière :

« Monsieur le Préfet de la Loire-Inférieure
Nous avons l'honneur de nous adresser à votre bienveillance au sujet du passage de la Jonnelière qui débarque sur la propriété des Salles en St Donatien, d'un bout à l'autre de la dite propriété, tandis qu'ils doivent débarquer au bout du chemin des Rodières [Éraudière] et des Salles ce qui occasionne beaucoup de dégâts, tout le monde prend et pille à qui mieux mieux sur notre ferme, malgré les trois poteaux sur les quel est écrit deffence de débarquer il débarque quand même.

Nous espérons monsieur le préfet que vous voudrez bien faire droit à notre réclamation, car cela nous est très préjudiciable.

Nous avons bien l'honneur de vous saluer.

Jahan François, cultivateur aux Salles ; David Jules, cultivateur aux Salles en St Donatien »

1877, décembre. On inaugure la nouvelle ligne de chemin de fer Nantes-Châteaubriant. Elle franchit l'Erdre sur un viaduc métallique construit par Fives-Lille, une des grandes entreprises de travaux publics de l'époque.

1878. Mise en service du pont de la Tortière, un des éléments des nouveaux boulevards. Rive droite, il s'accroche sur le rocher. Rive gauche, il a fallu apporter beaucoup de remblais, qui s'enfoncent dans la vase à mesure qu'on les dépose. Les buandiers établis sur cette rive ont dû abandonner le site, tout comme la « patache ».

Toute marchandise qui entre en ville est soumise à une taxe, payée au passage à l'octroi ; c'est une importante ressource pour la ville. La « patache » est l'octroi de la navigation commerciale ; les convois de chalands s'y arrêtent obligatoirement. Elle est située rive droite, où va être construit le pont. Elle s'installe alors au Port-Guichard, rive gauche.

1884. Construction du pont de La Motte-Rouge. On finit de détruire la Chaussée de Barbin. Les débris servent en partie à bâtir les rampes du nouveau pont. Le reste est déversé dans le marais de Port-Boyer, près de l'embarcadère actuel de la navette. Ce marais deviendra au 20ème siècle un véritable dépôt d'ordures (vieux frigos, mobylettes « empruntées »...) L'action de la Fédération des Amis de l'Erdre aboutira à son nettoyage.

Ère moitié du 20ème siècle

— Juin 1905. Le tramway (le premier, à air comprimé) atteint la gare de Saint-Joseph.

1907. Le viaduc de la Jonelière est pourvu d'une passerelle pour les piétons, des piétons qui utilisaient le viaduc malgré le danger et les interdictions. Du coup, le passage d'eau de la Jonelière, très fréquenté, est supprimé.

Vers 1915. Les tramways nantais sont électrifiés ; les nouvelles machines sont jaunes (et sont surnommées : « le péril jaune »).

— Années 1920. Arrivée à Nantes de l'usine des Batignolles, construction des trois cités en bois.

Le secteur « Saint-Georges » devient une zone industrielle avec plusieurs entreprises (dont « La Nancéienne », devenue Brandt, puis Saunier Duval). L'encadrement des Batignolles habite le manoir de la Renaudière et le château de la Noë. De 1920 à 1930, on recense à la Noë la famille Decaris ; le père, Gabriel Decaris, est ingénieur à l'usine ; le fils, Albert Decaris, est un célèbre graveur, auteur de nombreux timbres émis par La Poste.

— Années 1930. Détournement de l'Erdre.

On la fait passer sous les cours Saint-André et Saint-Pierre. La partie aval de son cours est comblée et deviendra le cours des Cinquante-Otages. Une nouvelle écluse, au confluent, commande le niveau du lac.

— Années 1940

11 août 1944. Les Allemands, en quittant Nantes, font sauter le pont de la Jonelière.

3 août 1948. Le nouveau pont, en béton (on manque de métal), est inauguré.

1947. Première pierre de la cité du Grand-Clos, un des premiers chantiers de la reconstruction de Nantes. Elle est destinée à reloger les Nantais sinistrés par les bombardements. Reconnue « Patrimoine du 20ème siècle », elle est toujours considérée comme une cité modèle ! (Voir la brochure éditée par les Archives municipales).

1945 et suivantes.

La plus grande partie des terres, autour des chemins de Port-Boyer et de l'Éraudière, est constituée de jardins, de tenues maraîchères. Il faut reloger les Nantais dont les immeubles ont été bombardés. Les jardins de Port-Boyer reçoivent des baraquements. Une petite école publique, en bois elle aussi, accueille deux classes.

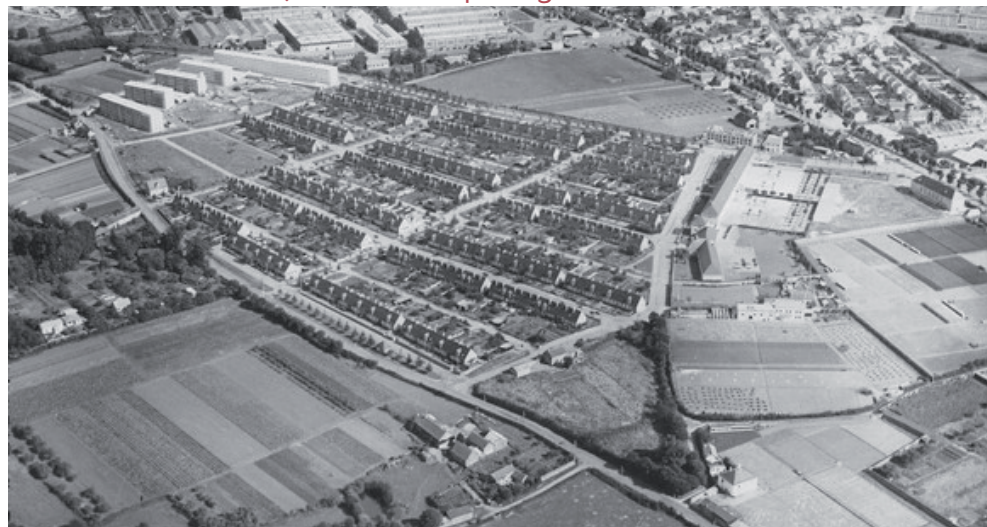
— Années 1950

1953. Ouverture de l'école publique des Marsauderies. Elle a été construite sur l'emplacement des pépinières Blot. Ce Blot possède aussi des pépinières en face, de l'autre côté de la route de Paris, et à la Beaujoire.

1954. Inauguration de la cité du Port-Durand, cité d'urgence demandée par l'abbé Pierre.

1955. Inauguration de la cité des Castors de l'Erdre.

Cité du Grand-Clos, construite après-guerre



Sources:
Archives municipales de la Ville de Nantes

— Années 1960

La municipalité nantaise souhaite encourager, développer, le commerce du centre-ville en y facilitant la venue des automobiles.

Deux « pénétrantes » sont mises en projet. Une « pénétrante est » arrivera de la future autoroute Angers-Nantes, passera sur la Prairie de Mauves entre l'emplacement des tours de Malakoff et la gare. Le pont de Tbilissi, au confluent Erdre-Loire, en est un élément. Une « pénétrante-nord » arrivera de la même autoroute, mais du niveau de la Chantrerie. Elle passera entre le bourg de Saint-Joseph et l'Erdre, et rejoindra la rive qu'elle empruntera par une véritable autoroute urbaine, sur les berges. Le pont de la Tortière sera remplacé par un grand échangeur ; la nouvelle voie passera peut-être en souterrain sous les cours Saint-André et Saint-Pierre, puis croisera la pénétrante-est au niveau du Champ-de-Mars, où sera construit un autre échangeur. On parle de 900 maisons qui devront être détruites. Le 17 mars 1977, Alain Chénard (père de notre élue Catherine Piau), devient maire de Nantes. Ces projets pharaoniques sont en grande partie la cause du changement de municipalité ; ils sont abandonnés. Un projet de tramway moderne, en site propre, est mis à l'étude.

Autre conséquence de l'abandon du projet de « pénétrante-nord » : on peut maintenant construire l'école d'apprentissage maritime devenue le Lycée Professionnel Maritime des Pays de la Loire « Jacques Cassard ».

Le lycée occupe, semble-t-il, l'emplacement d'une ferme, cultivée par Henri Gloriat et son épouse Fernande Vrignaud, recensés à cette place en 1936 et en 1946. Henri Gloriat était le grand-père maternel de Madame le Maire de Couëron, Carole Grelaud.

Octobre 1968. Ouverture du collège public de Port-Boyer, qui deviendra en 1980 le collège « Libertaire Rutigliano » à la demande de Jean Philippot, maire de Nantes pendant deux ans à la Libération. Libertaire Rutigliano était un ancien élève du lycée Clemenceau, mort quelques jours après la libération du camp de Dachau où il avait été interné pour ses prises de responsabilités pendant la Résistance.

1969. Début des manifestations pour l'accès public aux rives de l'Erdre. Si le problème a été résolu sur toutes les rives nantaises (sauf en ce qui concerne le parc des expositions de la Beaujoire), il reste toujours d'actualité pour une grande partie des autres communes riveraines de l'Erdre.

— Années 1970

1971, avril. Ouverture du nouveau parc des expositions de la Beaujoire, avec les Floralies.

1974. Ouverture du foyer-logement de Port-Boyer.

1974. Ouverture de l'école publique du Port-Boyer, avec le début de l'occupation des tours.

1976, fin. Mise en service du nouveau pont routier de la Beaujoire.

1977, janvier. Ouverture de la mairie-annexe du Ranzay dans le manoir de Clermont-Ranzay.

1977, 17 octobre. Ouverture de la Poste de l'Éraudière.

1977, 1978. Le vieux pont de la Tortière est devenu un des pires endroits de la ville pour ses « bouchons ». Il est remplacé par un double pont beaucoup plus large.

Port Boyer en construction



2de moitié du 20ème siècle

—Années 1980

1983, février. Stade de la Beaujoire, début des travaux.
 1984, 8 mai. Stade de la Beaujoire, inauguration.
 1985. Le tramway arrive à la Haluchère (terminus baptisé « Haluchère », alors qu'on est en face des Batignolles bien plus connues !)
 1988. Début de la construction de la ZAC des Salles.
 1989, 24 avril. Le tramway arrive à la Beaujoire.

—Années 1990

1993, août. Le viaduc de Port-la-Blanche mis en service. La passerelle pour les piétons qu'il aurait pu recevoir, réclamée par les habitants du quartier, a été refusée, sous le prétexte que l'ouvrage est emprunté par une autoroute.
 1993. Le projet d'un « boulevard des Européens » qui devait aboutir près du bourg de Saint-Joseph est abandonné. Seule, la partie Chanterrie-Carquefou sera construite.
 1995, août. Mise en service de la passerelle entre la Tortière et Port-Boyer.
 1995, octobre. Mise en service de la navette électrique Port-Boyer-Campus. Elle est baptisée « La Mouette » en 1996, et remplacée par un catamaran plus spacieux en 1998.
 1998, 7 avril. L'Erdre devient « Grand Site de France ».
 1999, 31 janvier. Première pierre de l'église Saint-Bernard. Elle remplace une église provisoire située rue de Koufra.

—Années 2000

2000, 3 mai. Inauguration de l'église Saint-Bernard.
 2002, 1er mars. On désamorce une bombe dans la cité du Port-Durand.
 2004, 19 juin. Suzanne Barbanchon, « maire » du Port-Durand, a réussi à faire rénover la cité.
 2005, février. Les communs du château du Ranzay sont détruits.
 2005. Mise en service d'une navette fluviale La Jonelière-gare de Nantes. L'expérience est abandonnée en 2009, faute de passagers.
 2006, 19 mai. Ouverture de la Maison des Associations de Port-Boyer.
 2007, janvier. Le centre commercial de Port-Boyer est démoli.
 2011. Rénovation du pont de chemin de fer de la Jonelière ; on peut maintenant utiliser la passerelle « piéton » à l'aide d'accès horizontaux, sans avoir à grimper les escaliers.
 2014, mars. Inauguration du « tram-train » Nantes-Châteaubriant, et de la gare multimodale Batignolles-Haluchère.
 2017. Navette Port-Boyer-Campus ; Nantes une fois de plus à la pointe du progrès pour les transports publics : essais d'un bateau fonctionnant à l'aide d'un moteur à hydrogène non polluant.
 2018. Démolition des bureaux du Crédit Mutuel, remplacés par des immeubles d'habitation.



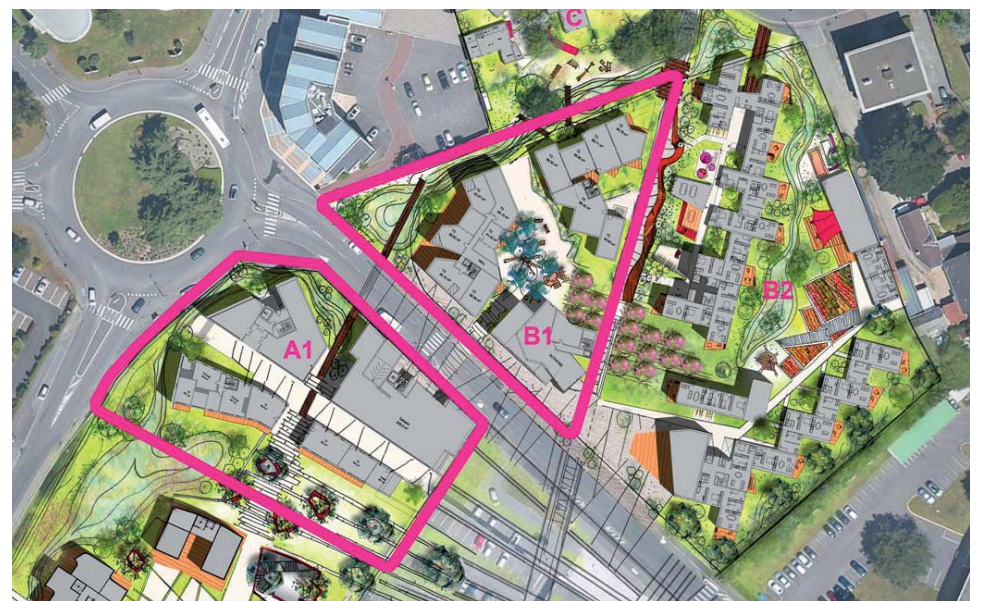
dates clés :
Franchissement de l'Erdre et construction des ponts



Sources:
 Presse Océan du 14/06/2019

Actualité : le Château de l'Eraudière mis en vente aux enchères le 5 juillet 2019 au palais de justice de Nantes. Montant de départ:: 70 000 euros. «Dans les années 1980, les terres sont vendues pour réaliser des lotissements. Amputé de son aile nord en 2014 et d'un espace boisé classé -au profit d'une opération immobilière- le château connaît donc un nouvel avatar.» Presse Océan

Construction d'îlots urbains sur le secteur Marsauderies



Sources:
 (In Situ acv + Atelier Bruel-Delmar)

1876-78 Pont de la Tortière (en brique et pierre) construit en même temps que les boulevards de ceinture)

1877 Pont de la Jonelière

1932 Création de l'écluse St Félix Remblaiement à Nantes (élévation niveau eau : + 1,50m)

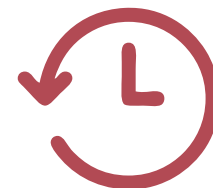
1944 Destruction Pont de la Jonelière (par les Allemands)

1948 Reconstruction Pont de la Jonelière

1977-78 Le Pont de la Tortière est doublé Construction du Pont de la Beaujoire

Evolution historique en cartes

UN QUARTIER RURAL JUSQU'EN 1970...



L'ÉVOLUTION DU RAPPORT À LA RIVIÈRE DE L'ERDRE AU FIL DES SIÈCLES : UN PATRIMOINE FLUVIAL

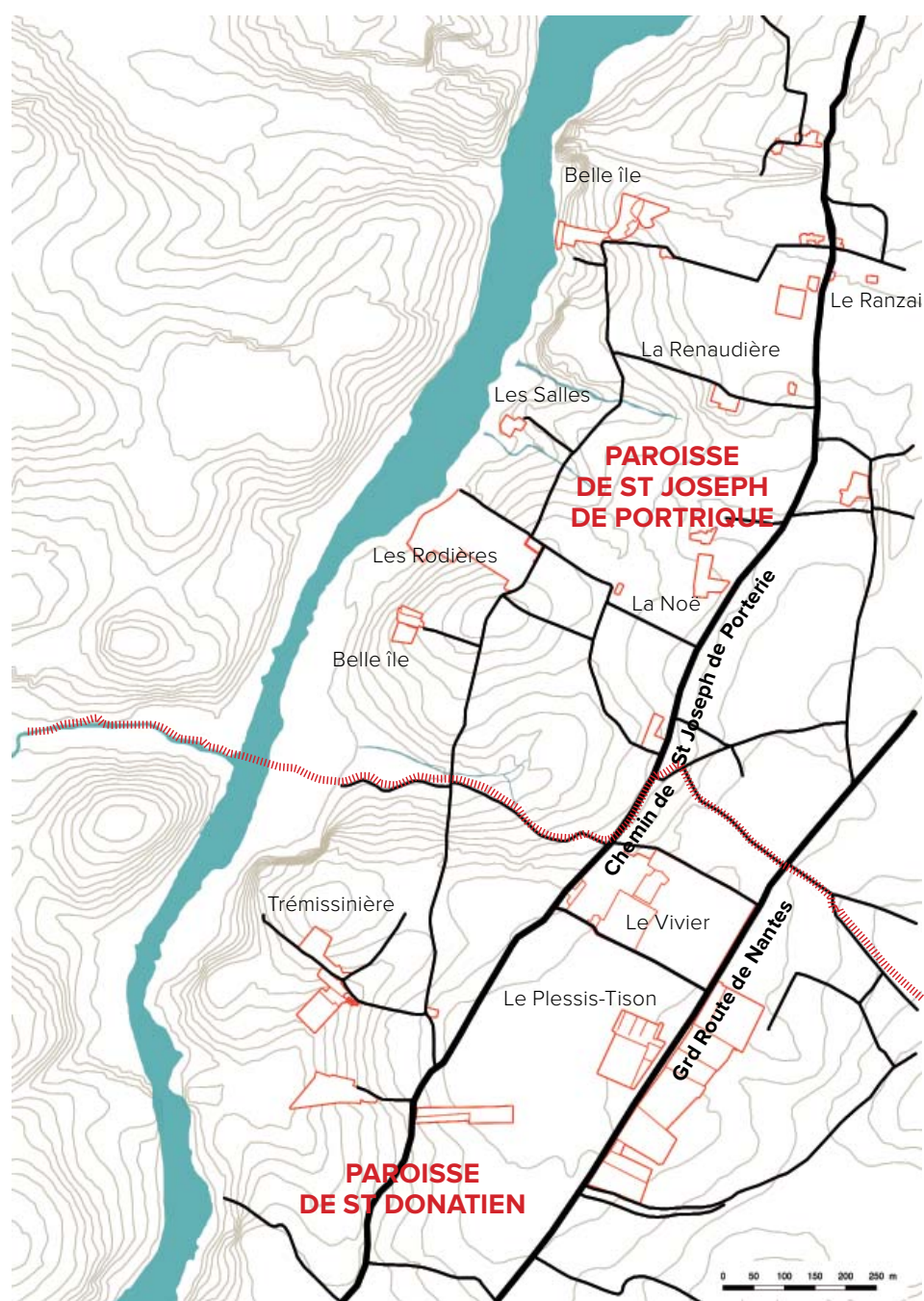
Cette rivière navigable, aux multiples usages, est fortement liée au développement de la ville de Nantes. Elle a fait l'objet d'aménagements dès le VIe siècle afin d'éviter les irrégularités dues aux crues, aux sécheresses et à la marée. Progressivement, l'homme l'a façonné en réduisant les marécages insalubres et en facilitant sa navigation. Sans oublier que, depuis 1932, une écluse contrôle la confluence avec la Loire et règle ainsi le niveau des eaux.

Le paysage des bords de l'Erdre lié aux activités humaines nombreuses va s'effacer au profit d'une fonction plus résidentielle, au cours du XXe siècle.

Ainsi, au XIXe siècle*, se côtoyaient, sur terre ou sur l'eau, des chantiers de construction navale, des petits ports et mouillages, des blanchisseries et bateaux-lavoirs, des entrepôts, des ateliers et fabriques, des chalands, des péniches de transport de bois, des vapeurs pour passagers, des bateaux de pêche, du canotage, etc.

* dans son *Voyage pittoresque dans le département de la Loire-Inférieure*, Édouard Richer, 1820

1812



1930

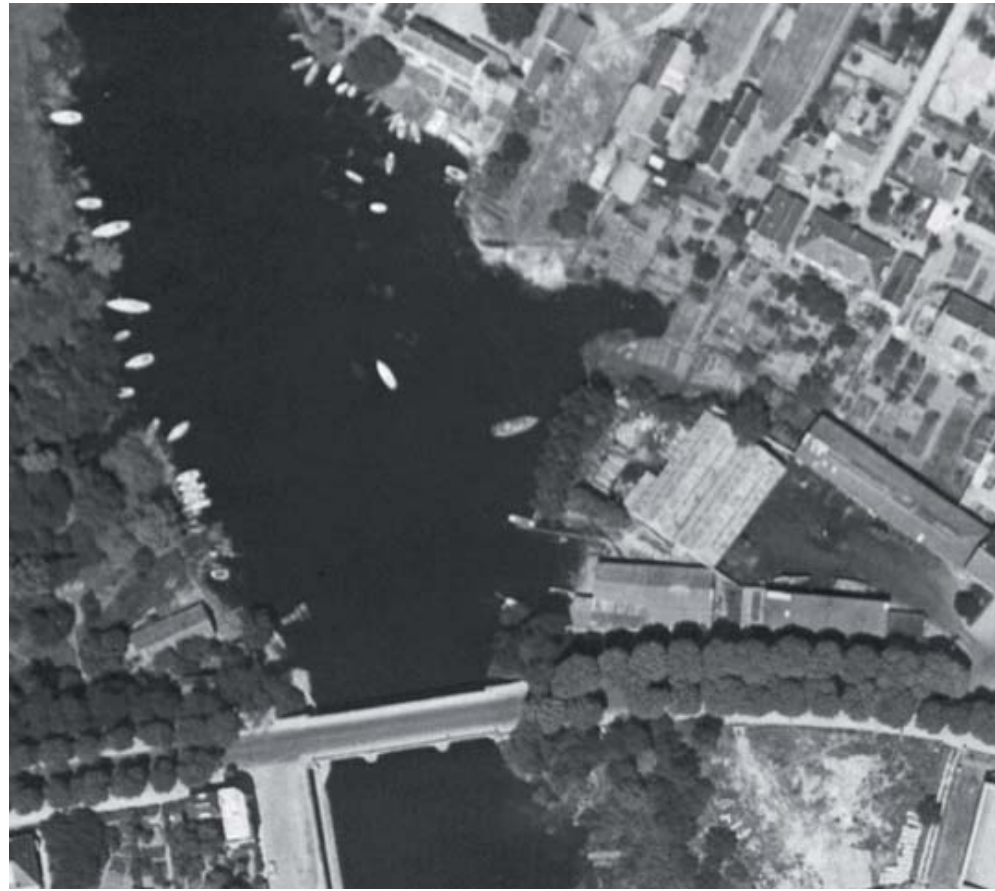


Reconduction photographique d'un siècle à l'autre



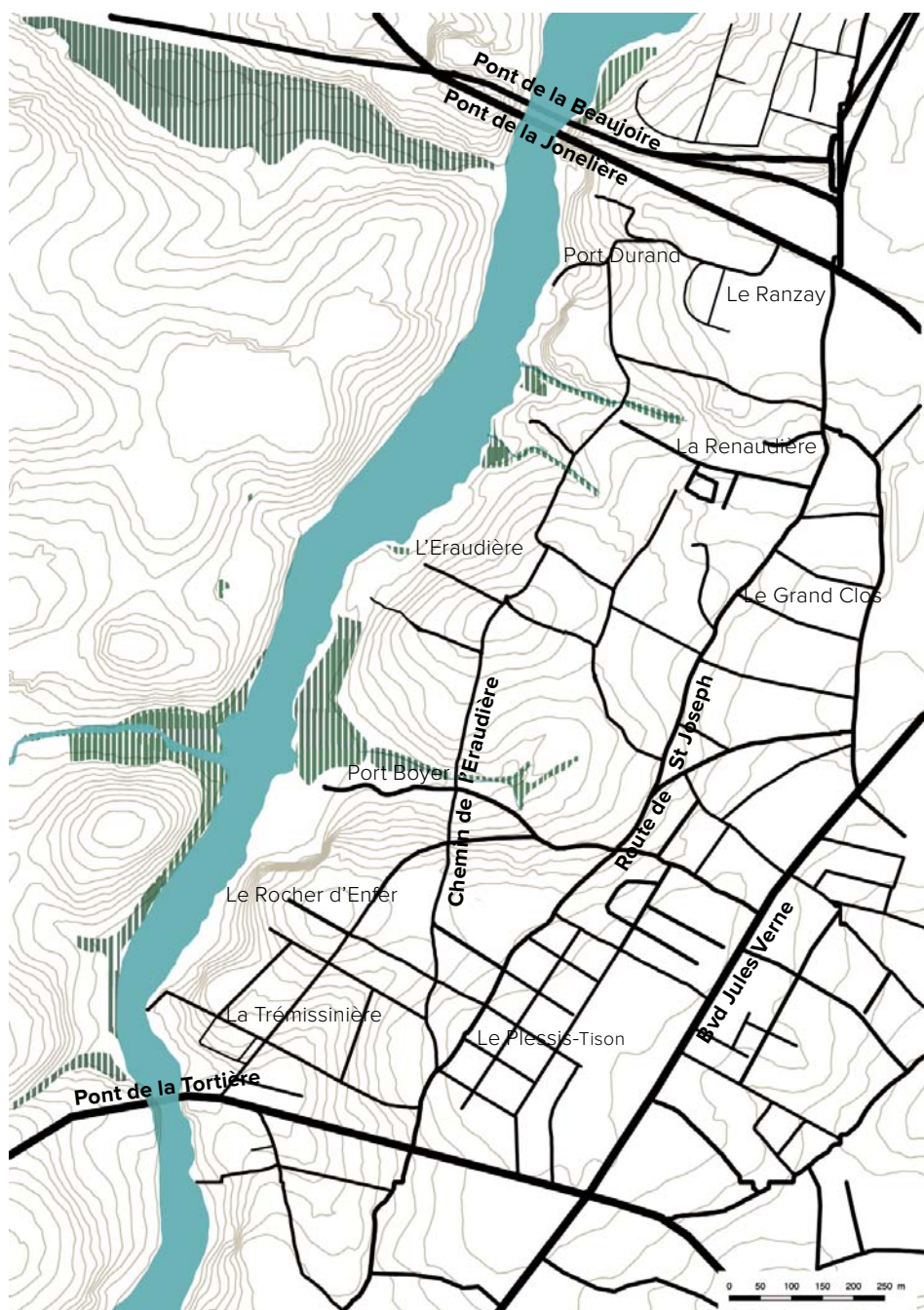
Bateaux-lavoirs, barques de pêche, « belle plaisance »

Sources:
Daniel Quesney - 2008 - Ed : Les beaux jours - Retour à Nantes - Les mêmes lieux photographiés d'un siècle à l'autre
+ envoi d'un participant au PPP

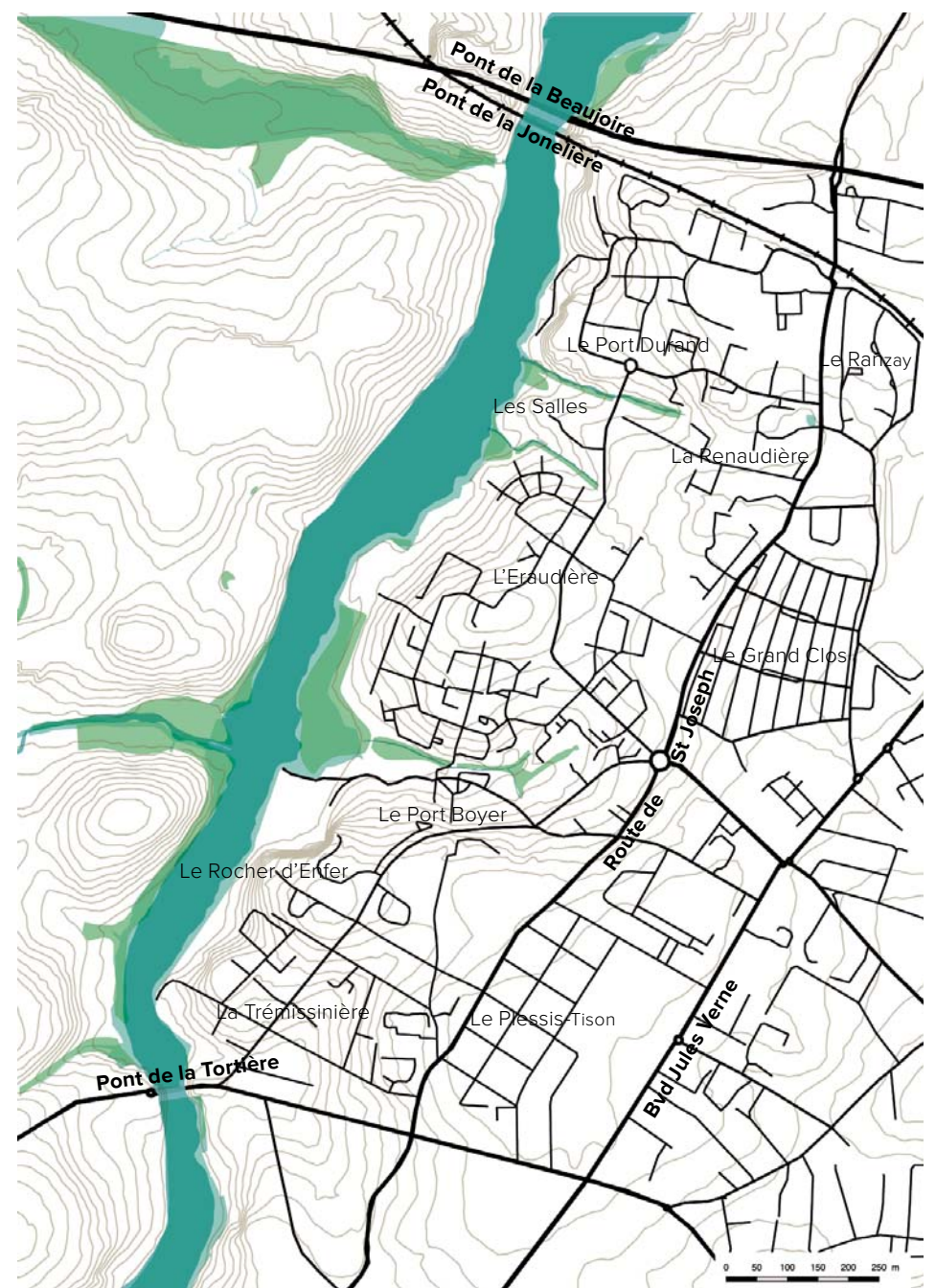


Photographie et zoom sur une vue aérienne de 1956 du secteur de la Trémisnière, à proximité du Pont de la Tortière : chantier naval Aubin
Depuis le 11 octobre 2013, par délibération du Conseil municipal, le quai situé le long de l'ancien site des chantiers a été baptisé quai des Chantiers-Aubin.

1980



2019



L'Erdre regroupait alors une grande mixité sociale, allant du commerce des denrées en provenance du nord du département, à la navigation de plaisance et aux promenades en canotiers.

D'ailleurs, parmi les célèbres chantiers de construction navale, il faut citer celui de Baptiste Aubin qui crée son chantier en 1926, au pied du pont de la Tortière, avant de s'agrandir et de s'installer en 1962 en bord de Loire, à Trentemoult.

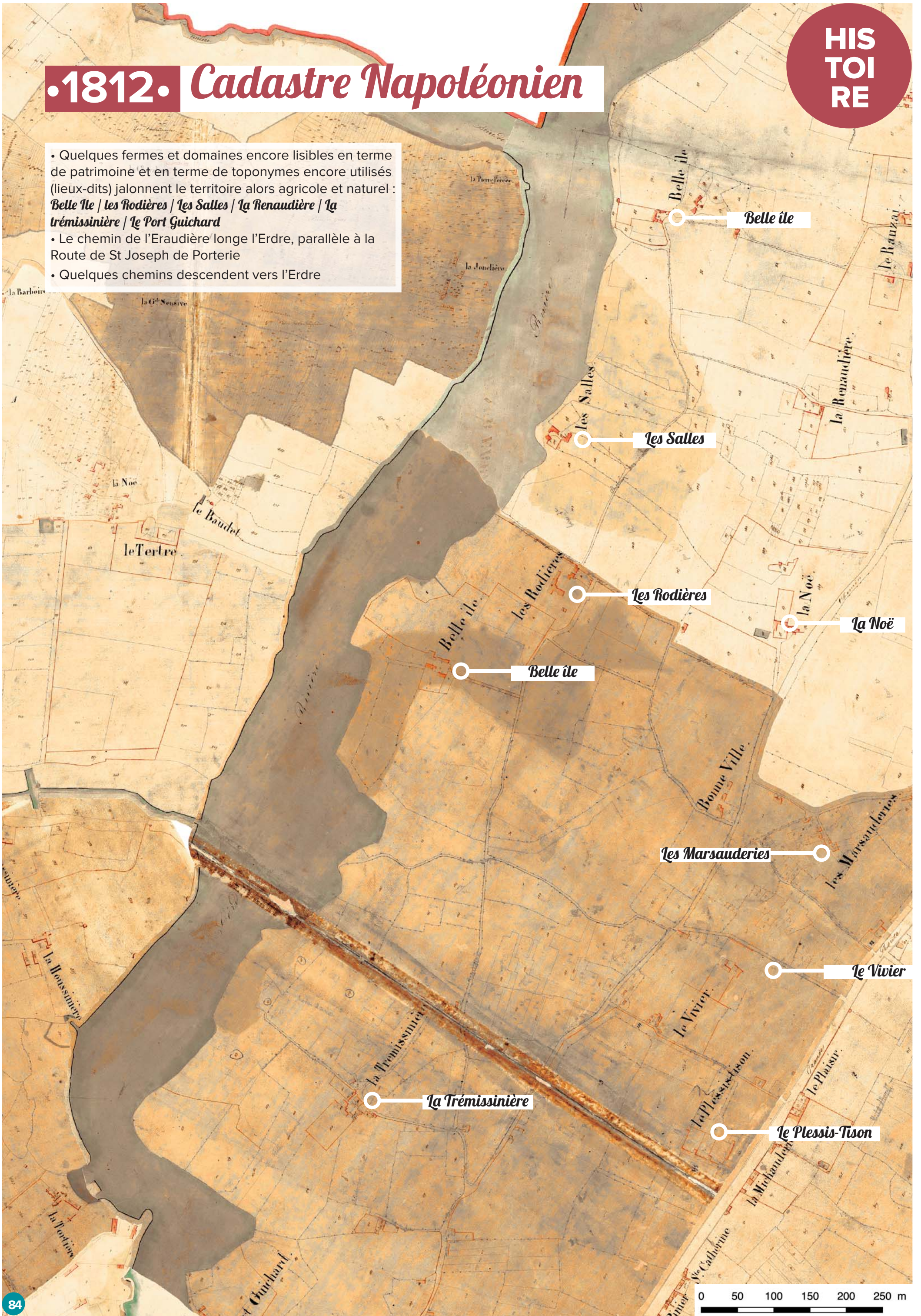
Le chantier s'est surtout fait connaître pour avoir construit de nombreux voiliers et dériveurs dessinés par Philippe Harlé, sous les noms évocateurs de Muscadet, Cabernet, Sauvignon, Armagnac et Cognac.

Sur les rives de l'Erdre se côtoient dès le XVIII^e siècle des domaines avec châteaux, parcs, embarcadères, habitations nobles, résidences secondaires de Nantais enrichis par le commerce et l'industrie, entourés de fermes et de tenues maraîchères.

Cette situation a engendré des réserves foncières propices au cours des années 1980-1990 à satisfaire le besoin de terrains à bâtir des nantais. Le démantèlement progressif des possessions nobles et des terres agricoles a transformé le paysage en quelques décennies.

•1812. Cadastre Napoléonien

- Quelques fermes et domaines encore lisibles en terme de patrimoine et en terme de toponymes encore utilisés (lieux-dits) jalonnent le territoire alors agricole et naturel : **Belle Île / les Rodières / Les Salles / La Renaudière / La trémissinière / Le Port Guichard**
- Le chemin de l'Eraudière longe l'Erdre, parallèle à la Route de St Joseph de Porterie
- Quelques chemins descendent vers l'Erdre



•1820. *Etat Major*

• Cette carte fait apparaître plus nettement que la précédente le relief et les boisements



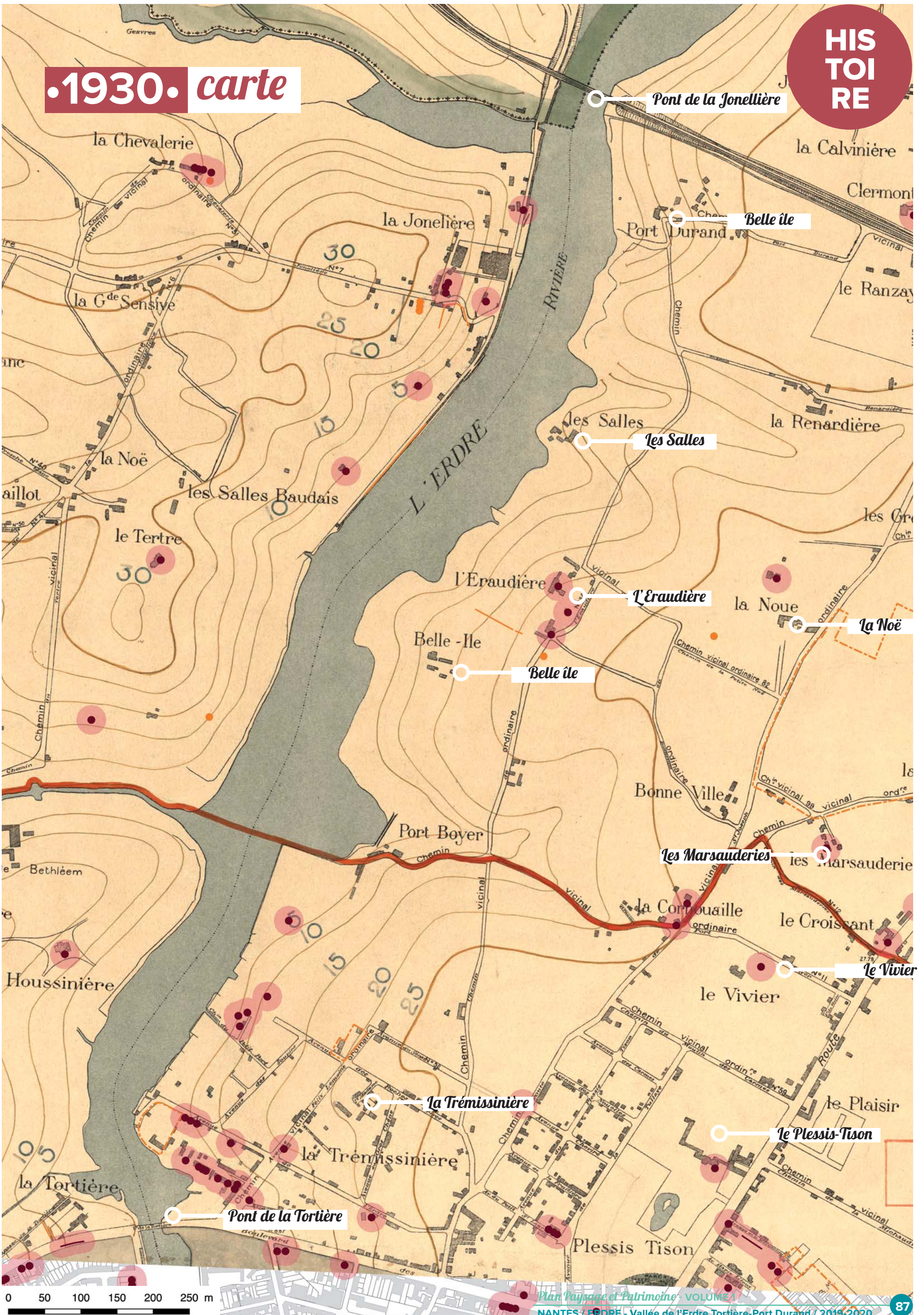
1923. photo aérienne

Belle île

- Industrialisation du secteur (hors cadrage au Nord-Est) : avec l'installation des usines Batignolles vers 1917. Les logements ouvriers avoisinent les grandes tenues maraîchères tandis que les lavoirs et chantiers navals occupent les bords de l'Erdre
- On aperçoit très nettement les fermes, les vergers, les parcelles maraîchères, les prairies inondables et les murs de pierre des tenues maraîchères qui bordent aussi les chemins principaux (chemin des Rodières et chemin de Belle île notamment)
- Le sud du secteur est plus dense : quelques rues secondaires apparaissent et des maisons se concentrent le long des axes principaux
- Le boulevard de faubourg et les têtes du Pont de la Tortière sont plantés d'alignements



1930. *carte*



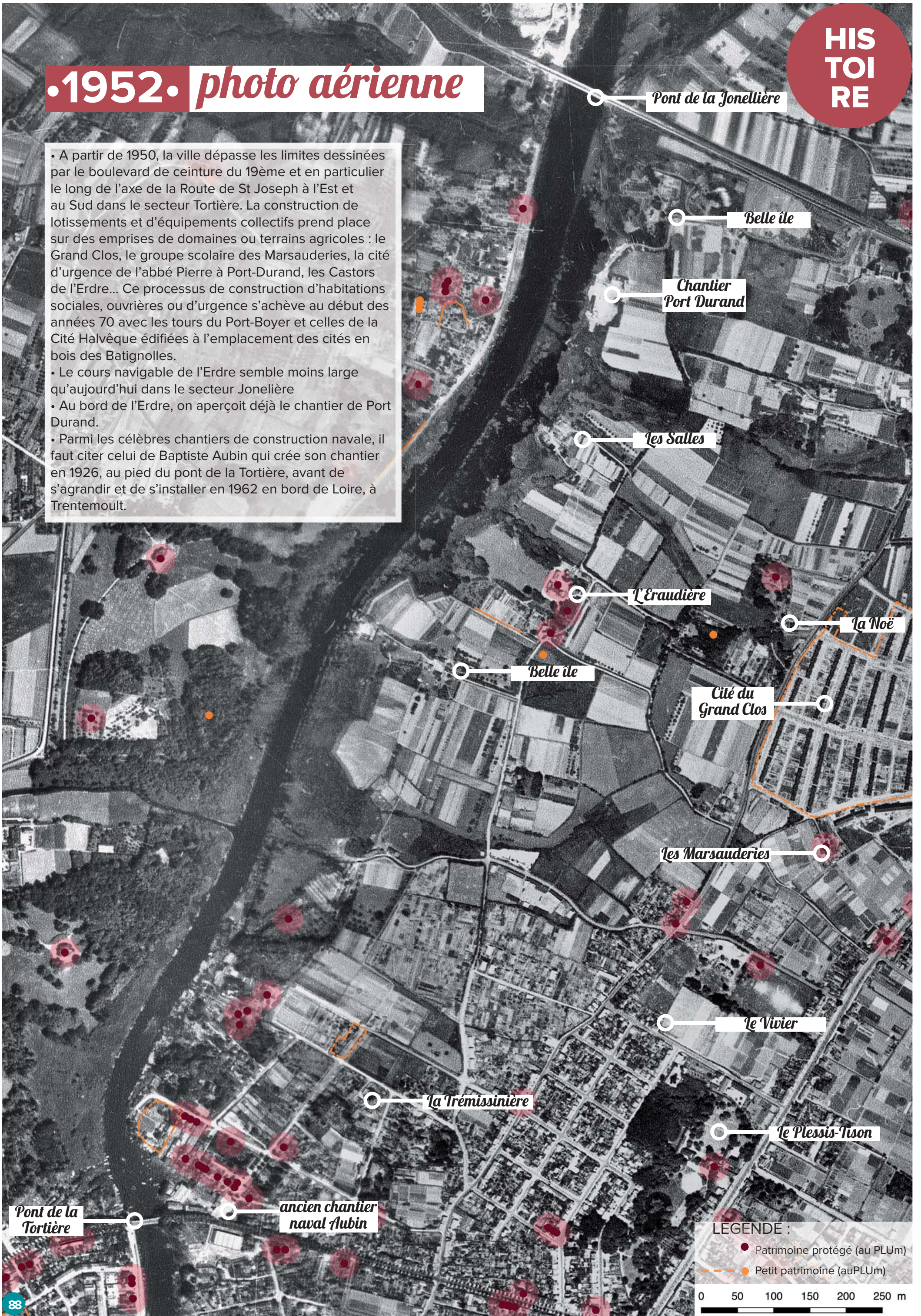
1952. photo aérienne

• A partir de 1950, la ville dépasse les limites dessinées par le boulevard de ceinture du 19ème et en particulier le long de l'axe de la Route de St Joseph à l'Est et au Sud dans le secteur Tortière. La construction de lotissements et d'équipements collectifs prend place sur des emprises de domaines ou terrains agricoles : le Grand Clos, le groupe scolaire des Marsauderies, la cité d'urgence de l'abbé Pierre à Port-Durand, les Castors de l'Erdre... Ce processus de construction d'habitations sociales, ouvrières ou d'urgence s'achève au début des années 70 avec les tours du Port-Boyer et celles de la Cité Halvêque édifiées à l'emplacement des cités en bois des Batignolles.

• Le cours navigable de l'Erdre semble moins large qu'aujourd'hui dans le secteur Jonelière

• Au bord de l'Erdre, on aperçoit déjà le chantier de Port Durand.

• Parmi les célèbres chantiers de construction navale, il faut citer celui de Baptiste Aubin qui crée son chantier en 1926, au pied du pont de la Tortière, avant de s'agrandir et de s'installer en 1962 en bord de Loire, à Trentemoult.



Pont de la Jonelière

Belle île

Chantier Port Durand

Les Salles

L'Eraudière

La Noë

Belle île

Cité du Grand Clos

Les Marsauderies

Le Vivier

La Trémisnière

Le Plessis-Tison

Pont de la Tortière

ancien chantier naval Aubin

LEGENDE :

- Patrimoine protégé (au PLUm)
- Petit patrimoine (au PLUm)

0 50 100 150 200 250 m

1981. photo aérienne

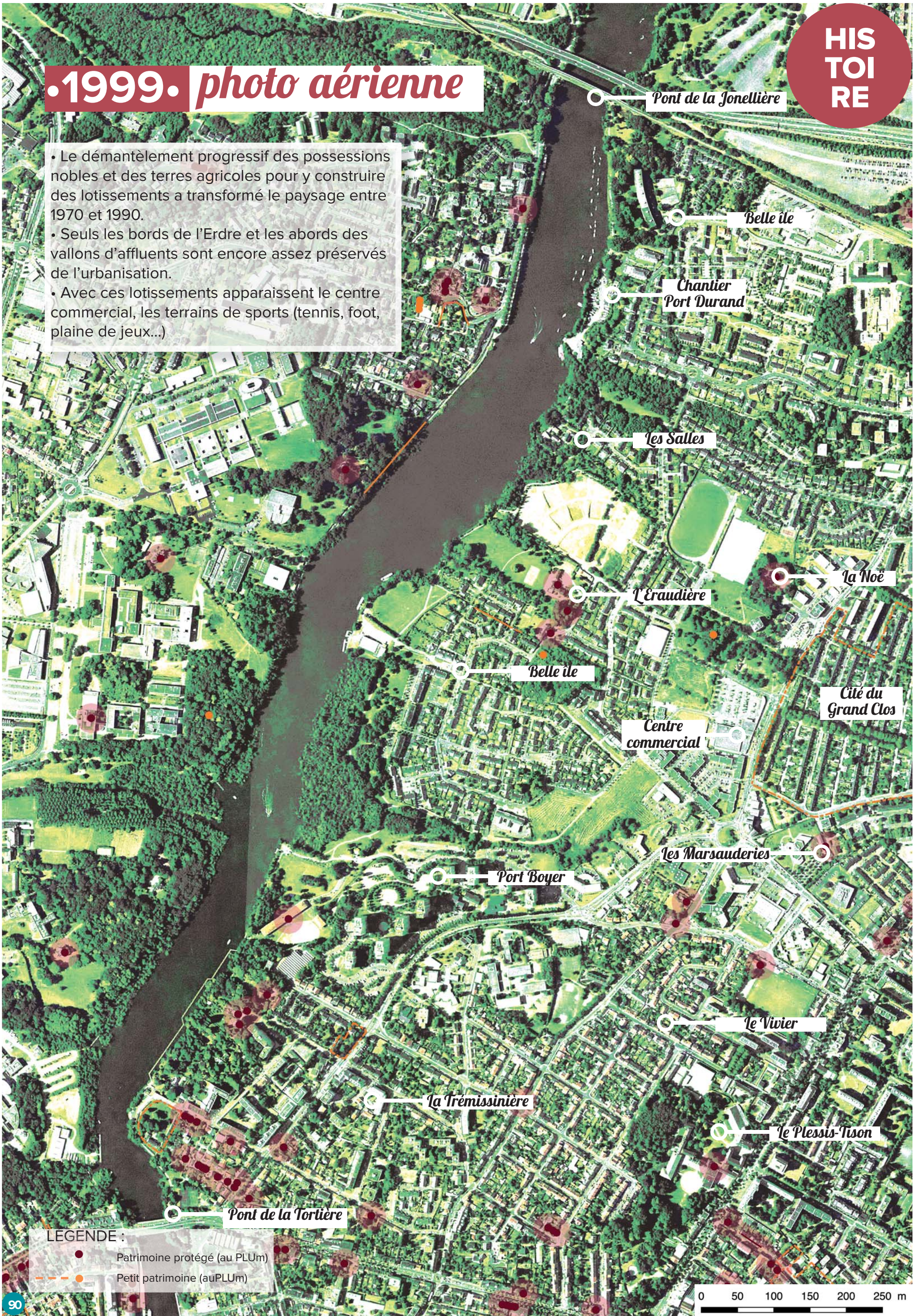
- L'urbanisation se densifie jusqu'au vallon des Sourdes avec la construction de la Cité de Port Boyer. Le secteur des Marsauderies se construit dessinant maintenant une continuité urbaine entre la Cité du Grand Clos et les Sud-est du secteur, le long de l'axe de St Josphe de Porterie.
- Le secteur maraîcher situé entre Port Boyer et le secteur de Port Durand perdure.
- En face, on aperçoit les bâtiments des facultés.
- Le Pont de la Jonelière est doublé (périphérique) et les abords Sud de la Beaujeoire sont visibles. Le plan d'eau de l'Erdre est élargi et on aperçoit des bateaux aux abords de Jonelière.
- Le club nautique Léo Lagrange Aviron est créé en 1973.



0 50 100 150 200 250 m

1999. photo aérienne

- Le démantèlement progressif des possessions nobles et des terres agricoles pour y construire des lotissements a transformé le paysage entre 1970 et 1990.
- Seuls les bords de l'Erdre et les abords des vallons d'affluents sont encore assez préservés de l'urbanisation.
- Avec ces lotissements apparaissent le centre commercial, les terrains de sports (tennis, foot, plaine de jeux...)



LEGENDE :

- Patrimoine protégé (au PLUm)
- - - Petit patrimoine (au PLUm)

0 50 100 150 200 250 m

•2019• photo aérienne

- L'urbanisation est relativement stabilisée depuis les années 80, une zone d'activité et de bureau est apparue entre ces deux périodes aux abords du rond-point des Combattants d'Indochine
- Des secteurs urbains sont en cours de densification comme les Marsauderies.
- Depuis le 11 octobre 2013, par délibération du Conseil municipal, le quai situé le long de l'ancien site des chantiers a été baptisé quai des Chantiers-Aubin.

Un Panneau de la ville qui rappelait les chantiers Aubin est encore sous le Pont de la Tortière mais entièrement recouvert de graffitis.



LEGENDE :
 ● Patrimoine protégé (au PLUm)
 ○ Petit patrimoine (au PLUm)





USAGES

vie de quartier

les polarités d'usages du quartier

POLARITÉS ET ÉQUIPEMENTS INSCRITS DANS LE QUOTIDIEN, MAILLAGE DE MOBILITÉS DOUCES

LÉGENDE :

Equipements

- Lieux d'enseignement (école, collège, lycée)
- Accueil et petite enfance (crèche, foyer)
- Equipement sportif
- Equipement culturel et associatif
- Activités, bureaux, zone tertiaire
- Santé (EHPAD, cabinet médical...)
- Lieu de culte
- Commerces
- Café, hotel, restaurant

Mobilités

- Lignes de Bus
- Arrêts de Bus
- Voies cyclables
- Cheminements piétons
- Ouvrage pour passage piétons et cyclistes

- Audencia Business School
- Point de blocage d'accès

Université de Nantes Campus Terre

Piscine du Petit Port

Navibus

Club Léo Lagrange Nantes Aviron

Lycée professionnel maritime Jacques-Cassard

Centre socio-culturel Port Boyer

Ecole primaire de Port Boyer

Cure de St Augustin et de St Jean de Bosco

Gymnase du Port Boyer

Collège Libertaire Rutigliano

Ensemble Scolaire Blanche de Castille

Ecole maternelle Dr Teillais

Stade de l'Eraudière

Don Bosco Badminton

Don Bosco Football

Intermarché

Ecole des Marsauderies maternelle et élémentaire

Stade La St-Pierre

Salle Festive Nantes Erdre

Mairie annexe de Ranzay

EHPAD Korian Le Ranzay

0 50 100 150 200 250 m

UN RÉSEAU DENSE DE CONTINUITÉS DOUCES

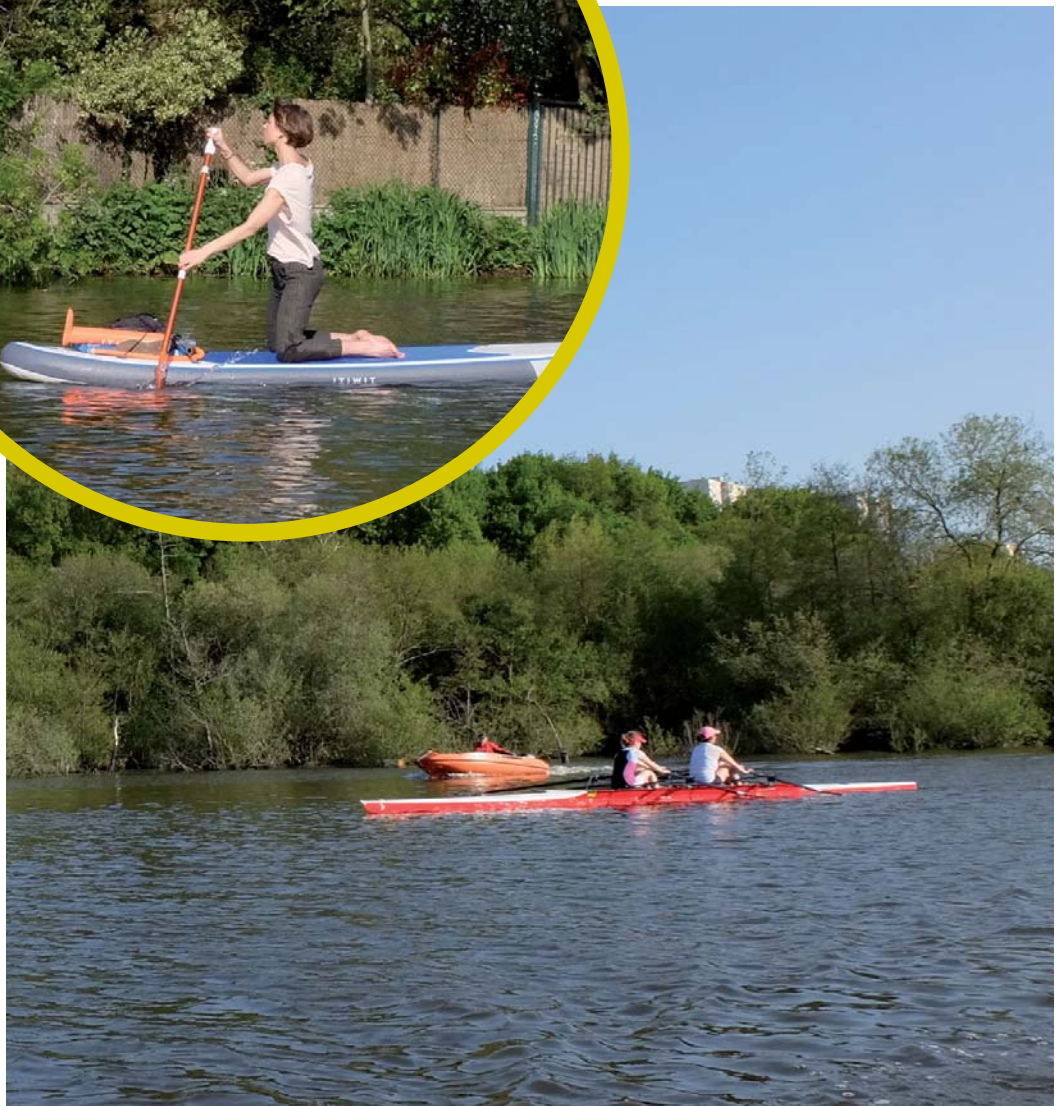


LA PROMENADE DE BERGE DYNAMIQUE, MÊLANT DIVERS USAGERS

USA
GES

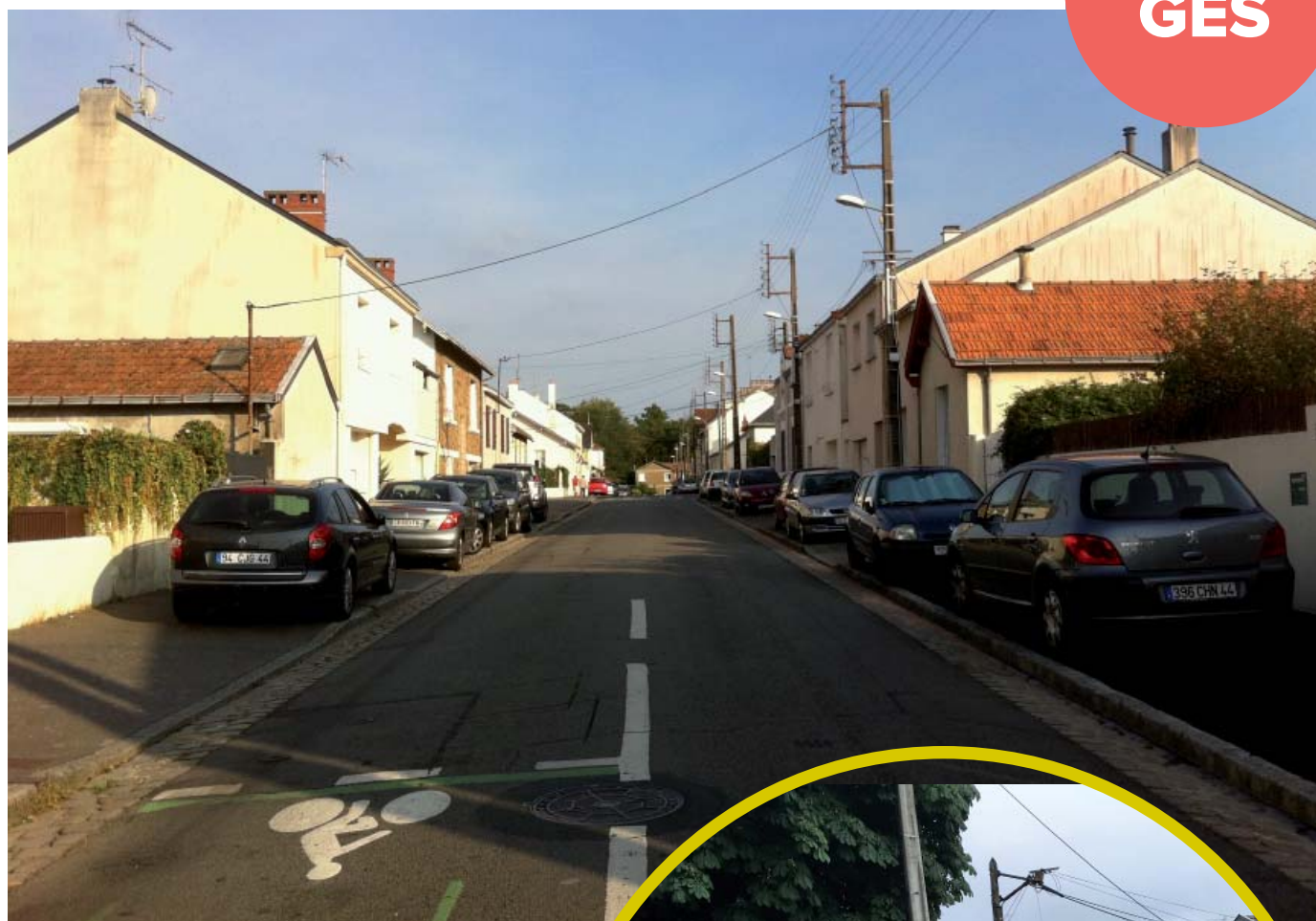


L'ERDRE, RIVIÈRE INVESTIE

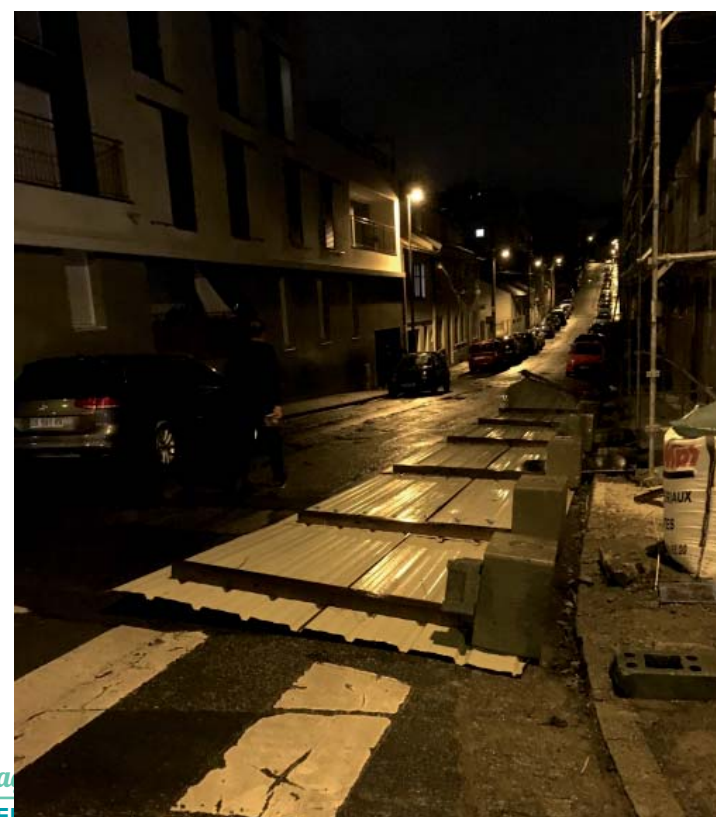


PARKING SAUVAGE NUISANT ET DANGEREUX SUR L'ESPACE PUBLIC

USA
GES



TRACES DE PRATIQUES DE L'ESPACE PUBLIC NON RESPECTUEUSES



• PARTIE 01 / PORTRAIT DE QUARTIER



QUARTIER
NANTES•ERDRE

.....
PPP•2019

*synthèse du
portrait de quartier
et de ses enjeux*



Synthèse du portrait de quartier et des enjeux identifiés

ATELIER 03 - EXTRAITS DES ÉCHANGES

Questions / Remarques

? **Le château de l'Éraudière** va être vendu aux enchères. La ville peut-elle préempter? Comment s'assurer que la parcelle ne va pas être divisée et revendue (vente à la découpe)? Comment s'assurer que les arbres protégés vont être respectés? Plus largement, comment on peut protéger cet élément patrimonial du quartier?

«**La ville prend le pas sur la campagne**» : comment éviter la «bitumisation»

? La construction de formes plus denses et l'**accueil de nouveaux habitants** dans le quartier entraîne des **conflits d'usages** : stationnement anarchique notamment, qui repose la place du piéton sur l'espace de la rue. Comment faire? Malgré ce phénomène de densification, comment favoriser le bien être au quotidien dans le quartier?

? Rue d'Iroise : **pourquoi le stationnement a-t-il été déplacé?**

? Comment est prise en compte la question du **stationnement dans les nouvelles opérations** de construction? **Trop d'impact sur les espaces publics...**

? Les habitants du quartier aimeraient pouvoir être **mieux informés des projets en cours**. Comment la ville peut-elle aider/inciter à **diffuser les informations aux riverains** sur les différentes opérations de construction? Cela permettrait dans bien des cas de lever des inquiétudes et d'anticiper des sujets liés à la vie du quartier.

De nombreux carrefours et rues sont encombrés régulièrement par des voitures et camions de chantier, cela pose question aux habitants sur leur sécurité dans le quartier particulièrement dans les rues Felix Lemoine et Tremissinière.

«**Le piéton perd sa place**, il faut repenser la place de chacun dans les rues, imaginer des rues mieux partagées avec une priorité à donner aux piétons et cyclistes. **Avoir la volonté d'un quartier apaisé et agréable à vivre.**»



Comment *facilement circuler à pied et à vélo* dans le quartier ?



La densification est souvent synonyme de constructions plus hautes. Il faudrait réfléchir le *rapport hauteur / largeur de l'espace public*. Par exemple, lorsqu'un immeuble collectif est construit, prévoir un retrait pour élargir le trottoir. Ceci permettrait de donner plus de place au piéton et de dégager des espaces moins «frontaux» avec un rapport moins brutal à l'espace public (par exemple des jardins de devant)



La topographie vallonnée du quartier peut induire des constructions en *demi sous-sol*, parfois avec des jardins encaissés ou des cours anglaises qui donnent sur la rue. Ce n'est pas toujours très heureux, notamment dans le *rapport à l'espace public*.



Le PLUm prévoit un règlement et des hauteurs précises à respecter en fonction des secteurs du quartier. Par exemple en secteur UmC la hauteur est fixée à R+1+attique.



Le secteur de la *prairie de Belle-Ile* interpelle le groupe d'habitants : alors que la population du quartier augmente, que ce secteur attire, qu'il est très utilisé, il est désormais plus difficile de l'occuper. Le terrain a été remanié et les modes de gestion ont évolué ce qui diminue les *espaces accessibles*. La gestion des milieux est pensée mais peut à première vue alerter : il y a un travail d'*explication, de sensibilisation* à faire pour répondre à de nombreux questionnements des usagers et riverains.

Synthèse du portrait de quartier et des enjeux identifiés

INVENTER UN URBANISME APAISÉ POUR UN QUARTIER PLUTÔT RÉCENT ET EN ÉVOLUTION

enjeu

Témoigner
et protéger
l'histoire du
quartier, inventer
le patrimoine de
demain

Un quartier plutôt récent, avec une histoire encore très lisible ; des éléments de patrimoine construits et paysagers à préserver

Situé au-delà des boulevards de ceinture aménagés au 19^e siècle, le quartier a longtemps occupé une position «périphérique» vis-à-vis de la ville de Nantes. Ce n'est que depuis la moitié du 20^e siècle que l'urbanisation s'y est réellement déployée. Avant cela, s'y déployait un paysage agricole et de domaine, ainsi que des lieux de villégiature. On trouve encore de nombreuses traces et témoignages physiques de ces occupations.

enjeu

Le socle
géographique :
une opportunité
pour le cadre de
vie du quartier

Un socle géographique fort que l'on ressent dans le quartier par la topographie et les paysages directement liés à la vallée de l'Erdre

On recense une mosaïque de paysage, dont certains sont particulièrement reliés à la vallée de l'Erdre : épaisseurs plantées des bords de rivière, vallons frais... Le quartier est marqué par une topographie très présente et ponctué de motifs paysagers forts. Ils sont très intéressants puisqu'ils témoignent de l'histoire du quartier et d'usages plus anciens : vieux châtaigniers, haies de trognes plus ou moins relictuelles, bosquets, arbres repères du 19^e siècle...

enjeu

Un morceau de
ville plutôt récent
et toujours en
construction

Accompagner les évolutions du quartier, autrefois un morceau de campagne ; aujourd'hui en évolution vers une ville plus dense.

Avec l'essor du développement métropolitain, le quartier occupe désormais une position centrale dans la métropole. Il a beaucoup évolué au cours des 50 dernières années ; passant d'un paysage de campagne à un paysage de ville avec un assemblage de formes urbaines variées. La pression urbaine et les dynamiques de densification sont en cours sur le quartier. Il s'agira d'accompagner ces dynamiques en vue de maintenir un cadre de vie agréable et apaisé.

enjeu

Une ville
apaisée :
déplacements au
quotidien et place
du piéton

Révéler et renforcer le maillage des liaisons douces

Les premières explorations ont permis d'arpenter le quartier à pied, révélant une place inégale allouée au piéton. En fonction des secteurs, on trouve un réseau de chemins piétons à conforter (lotissements des années 80) ou, à l'inverse, des trottoirs occupés par la voiture où le piéton n'a plus sa place (tissus plus denses au sud du quartier). Les déplacements doux facilités sont une des bases d'une ville apaisée et des proximités.

premières pistes de réflexion

Un quartier avec une histoire récente et encore « lisible »

Qu'ils soient construits (bâtiments, murs de tenues maraîchères...) ou bien des structures et motifs paysagers (châtaigniers, bosquets, alignements, arbres repères du XIXe...), les habitants sont particulièrement attachés à ces éléments de patrimoine et de petit patrimoine. Ils témoignent de l'histoire du quartier et contribuent encore aujourd'hui à créer des qualités de paysages, d'ambiances.

Certains bénéficient déjà d'une protection réglementaire et/ou d'une identification ; d'autres non.

Comment pérenniser ces éléments ? Éventuellement les reconduire ou les ré-inventer dans le cadre des évolutions futures du quartier ? Quelles réglementations envisager ? Comment s'appuyer sur ces éléments pour continuer à construire et organiser le quartier ? Car qu'il s'agisse de constructions ou de plantations, c'est la qualité de la production actuelle qui constitue le potentiel patrimoine de demain.

Un quartier avec un lien fort à la géographie : le paysage vallonné des bords de l'Erdre

La topographie liée à la vallée de l'Erdre est ressentie et visible : elle s'exprime dans les ondulations des rues et plus particulièrement dans la présence de 3 vallons affluents vers la rivière. Ces vallons sont déjà identifiés et « protégés » notamment grâce à un zonage NI ou Ns au PLUm. En plus d'être des lieux intéressants pour le paysage et la biodiversité, ce sont des supports potentiels de liaisons douces. Raccrocher le paysage de l'Erdre jusqu'à la route de Saint-Joseph-de-Porterie, faire remonter le paysage de ces vallons jusqu'au cœur du quartier et affirmer leur rôle en tant que liens de paysage, d'usages et de biodiversité.

La mosaïque des paysages du quartier s'exprime aussi dans la nuance sur les bords de l'Erdre (séquences spécifiques), par la présence de bosquets en cœur de quartier (formes plutôt inédites dans la ville) et par les nombreux jardins et cœurs d'îlots privés. Cette diversité mérite d'être reconnue de façon fine (peut-être à transcrire au cas par cas via le PLUm ?).

La gestion du végétal et des îlots de nature dans le quartier est aussi à prendre en compte. La communication et l'information autour des modes de gestion est nécessaire plus particulièrement sur les secteurs ayant des usages spécifiques (les bois, le secteur de Belle-Ile...).

Questionner la place, le rôle et les formes du végétal dans les espaces publics du quartier (végétation des rues des lotissements, patrimoine arboré de demain...).

Vers un tissu urbain probablement plus dense mais apaisé, anticiper et accompagner les mutations à venir du quartier :

Après une première étape d'urbanisation des terres agricoles, nous sommes face à un quartier qui commence à se construire sur lui-même afin d'éviter le grignotage des terres agricoles plus éloignées. Des secteurs et tissus urbains sont ou seront prochainement propices aux mutations urbaines, plus particulièrement :

> le pôle tertiaire, rond point des combattants d'Indochine : ce secteur occupe une place d'entrée de ville sur un axe majeur, il est accroché au vallon des Sourdes et pourrait tirer parti de ce lien vers l'Erdre, notamment en conservant des porosités et en utilisant des registres paysagers cohérents avec les paysages de bord de rivière.

> les lotissements années 90 : quelles évolutions et mutations se préfigurent ? Comment et avec quels outils on peut construire/pérenniser un quartier agréable avec des aspirations qui ont peut-être évolué (rapport et accès à la nature, convivialité, espaces ludiques, culturels...).

Dans chaque cas, il s'agit d'un urbanisme plutôt diffus parfois difficile à maîtriser. Se posent donc des questions liées aux niveaux de densité souhaitables/acceptables, à la bonne prise en compte des mobilités douces dans les projets, à l'intégration et au dosage concernant la place de la voiture.

Favoriser la place du piéton et du cycliste dans un morceau de ville « périphérique » hier ; métropolitain avec pressions et exigences demain.

L'objectif est de pouvoir circuler facilement dans/à travers le quartier ; en particulier pour accéder aux polarités d'usages grâce à un maillage des liaisons douces complet. Ce maillage est partiellement existant, mais on pourrait le qualifier de « maillage fantôme ». Seuls les habitués le connaissent, il n'est pas toujours bien aménagé ou agréable. Dans les lotissements des années 80 par exemple l'ensemble des chemins et placettes piétonnes est souvent « sous qualifié » et sans hiérarchie.

Ce maillage serait à identifier, compléter, hiérarchiser et pourrait s'appuyer sur des réalités géographiques (vallons) et aussi sur des motifs caractéristiques du quartier (murs des anciennes tenues maraîchères et domaines, haies relictuelles à recomposer...)

Des lieux particuliers sont aussi à traiter pour assurer de bonnes continuités le long de l'Erdre. C'est notamment le cas au niveau des accroches nord et sud du quartier, au niveau des ponts : Tortière : quels accès, quels projets ? Beaujoire : comment repenser la continuité vers le nord ?

La mise en place d'un maillage des liaisons douces doit aussi s'accompagner d'une réflexion sur le partage de la rue et la place de chacun : quelles solutions proposer/inventer pour cela ?